



Géographie

Un professeur et des étudiants analysent la tragédie de Rivière-au-Renard. p. 6



Archéologie

Trois étudiants en histoire de l'UQAR explorent une église médiévale française. p. 7

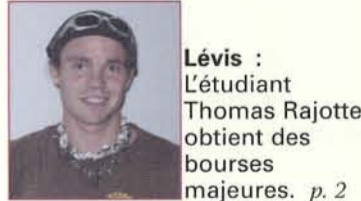


Des forces fraîches

Au cours des derniers mois, l'UQAR a embauché 14 nouveaux professeurs et nouvelles professeurs (réguliers, substitués, invités, sous octroi). En plus de Catherine Beaudry et Michel Rousseau (photos), on vous invite à mieux connaître : Philippe Archambault, Julie Beaulieu, Emmanuelle Bédard, Jean-Sébastien Deschênes, Marie-José Fortin, Sophie Gauthier-Clerc, Gilles Légaré, Kateri Lemmens, Pamphile Nkogho, Miranda Rioux, Geneviève Therriault et Gesche Winkler. pages 8 à 10



Gaston Desjardins et Sonia Fournier : des auteurs à découvrir. p. 4



Lévis : L'étudiant Thomas Rajotte obtient des bourses majeures. p. 2

Nouveauté à l'UQAR : un baccalauréat en chimie de l'environnement et des bioressources

Le programme de baccalauréat en chimie de l'UQAR vient de subir une révision en profondeur et s'appellera dorénavant **baccalauréat en chimie de l'environnement et des bioressources**. La Commission des études de l'UQAR a approuvé ces modifications importantes à son assemblée du 11 septembre 2007. Le programme est actuellement en instance d'approbation finale par le Ministère de l'Éducation.

Ainsi, l'équipe de professeurs de chimie a bâti un tout nouveau plan de formation qui a mené à la création de plus d'une vingtaine de cours. Ceci permettra d'aborder la chimie à travers des applications concrètes reliées à l'environnement et aux ressources naturelles. Un tel programme, qui est unique au Québec, voire même au Canada, propose une approche d'enseignement thématique plutôt que disciplinaire.

« L'UQAR a développé au fil des ans une expertise fort importante en rapport avec les questions environnementales et la conservation et la mise en valeur des ressources naturelles notamment

dans ses créneaux d'excellence en sciences de la mer, en nordicité et en développement régional, explique le vice-recteur à la formation et à la recherche **Jean Ferron**. Il était donc naturel que le secteur de la chimie modifie son programme de baccalauréat en ce sens, d'autant plus que le domaine de l'environnement est devenu un enjeu de premier plan sur toute la planète. »

Des questions importantes seront abordées dans le cadre de la formation, par exemple : la valorisa-

tion des bioressources, les biomolécules, la chimie atmosphérique, la toxicologie, la chimie verte, les polymères naturels, les procédés d'extraction et de purification, les cycles de la géochimie, etc. De plus, la formation s'avère très appliquée puisqu'elle prévoit autour de 600 heures de travaux pratiques se déroulant en laboratoire et sur le terrain.

Les étudiants inscrits à ce programme pourront acquérir des connaissances complémentaires touchant par exemple : le milieu

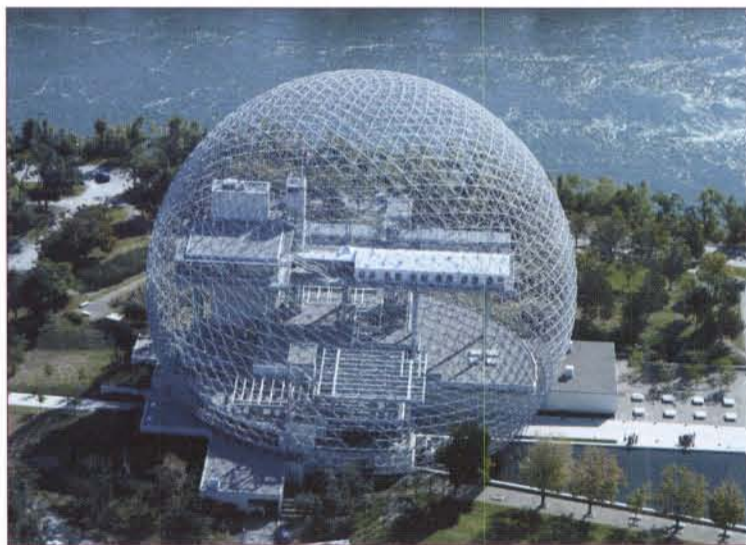
marin et l'écologie aquatique, la gestion intégrée des zones côtières et des bassins versants, la microbiologie, la géologie et la géomorphologie structurale, l'éthique et la pratique professionnelle, etc. Un stage professionnel est également au programme.

Les étudiants pourront être admis au programme révisé dans les prochains mois pour une rentrée à l'automne 2008. Plus de détails sur Internet : www.uqar.ca/chimie.

Mario Bélanger



Nouvelles sessions de formation de l'UQAR sur l'énergie éolienne à la Biosphère (Montréal)



L'Université du Québec à Rimouski (UQAR) a dévoilé les thèmes de ses nouvelles formations 2007-2008 sur l'énergie éolienne. Cette année, l'UQAR est heureuse de pouvoir compter sur la collaboration de la Biosphère d'Environnement Canada qui accueillera toutes les sessions offertes à Montréal en mettant ses locaux et ses équipements à

la disposition de l'Université. Présentés par des experts et spécialistes de l'UQAR, la dizaine d'ateliers de formation intéresseront des clientèles diversifiées qui désirent mieux connaître les différentes facettes de cette forme d'énergie.

Outre les sessions de formation sur l'énergie éolienne, l'UQAR annonce la tenue d'un important colloque qui aura lieu le mardi 30 octobre prochain à la Biosphère. Rassemblant plusieurs spécialistes dans le domaine, le colloque portera sur « **Les nouveaux projets éoliens et les communautés : tarifs fixes ou appels d'offres concurrentiels?** ». (voir p. 2)

Parmi les 10 ateliers offerts entre le 1^{er} novembre et le 24 avril, huit se dérouleront à Montréal alors que les deux autres ateliers seront présentés à Rimouski. « Le développement de l'éolien intéresse les gens de partout au

Québec, constate le professeur **Jean-Louis Chaumel**, l'un des instigateurs de ces activités. En les offrant surtout à Montréal, ça nous permettra de rejoindre encore plus de monde. » Au nombre des thèmes abordés, mentionnons *la conception et l'exploitation des éoliennes en climats froids, l'installation d'éoliennes domestiques et le développement et la gestion de projets*.

« L'UQAR peut déjà compter sur une équipe spécialisée en énergie éolienne, explique le vice-recteur à la formation et à la recherche, M. **Jean Ferron**. Des colloques majeurs et plusieurs ateliers ont déjà été offerts avec grand succès. C'est un créneau que nous voulons développer encore davantage, au bénéfice de l'ensemble des Québécois. »

Le colloque et les ateliers s'adressent à toutes les personnes qui désirent développer leurs connaissances sur l'énergie éolienne : représentants de firmes privées ou de municipalités, fonctionnaires ou personnel d'Hydro-Québec, financiers, propriétaires terriens, ingénieurs, techniciens, étudiants, etc.

Actuellement à l'UQAR, une quinzaine de professeurs, d'experts et d'étudiants mettent déjà leurs énergies dans ce champ de spécialité au grand potentiel de développement. Même des étudiants de France choisissent l'UQAR pour profiter de ses ressources.

L'expertise de l'UQAR s'étend à

différents volets : l'aérodynamique, le raccordement des éoliennes au réseau, l'étude des vents, la technologie des turbines, l'intégration paysagère, le couplage éolien-diesel, etc.

Comme musée de l'environnement, la **Biosphère** est un lieu privilégié d'information, d'éducation et de sensibilisation aux grands enjeux environnementaux liés à l'eau, aux changements climatiques, au développement durable et à la consommation responsable, incluant les technologies vertes. D'ailleurs, elle s'est elle-même dotée de deux éoliennes afin de faire découvrir et mieux comprendre à ses visiteurs cette nouvelle source d'énergie renouvelable. C'est avec enthousiasme qu'elle a accepté d'accueillir les sessions de formation de l'UQAR. Située dans le site enchanteur du parc Jean-Drapeau à Montréal, à deux minutes du centre-ville, la Biosphère s'avère un endroit idéal pour présenter des ateliers sur l'énergie éolienne.

Renseignements :
www.uqar.ca/eolien
1 888 387-1818
formationcontinue@uqar.ca

Biosphère d'Environnement Canada :
www.biosphere.ec.gc.ca

DANS CE NUMÉRO :

Lectures	p. 4 et 5
Johanne Grondin, Association des diplômés	p. 5
Université rurale québécoise	p. 6
Le Challenge en génie	p. 7
Galerie UQAR	p. 12
Étudiants internationaux : un record	p. 12
Promenade Gaston Desrosiers	p. 12

Étudiant à la maîtrise en éducation au campus de Lévis Thomas Rajotte obtient des bourses des grands Fonds de recherche québécois et canadien

M. Thomas Rajotte est un diplômé de l'UQAR au campus de Lévis au baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire. Il vient d'obtenir une bourse de 17 500 \$ du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) pour sa première année d'études (2007-2008) à la maîtrise en éducation et une bourse de 15 000 \$ du Fonds Québécois de Recherche sur la Société et la Culture (FQRSC) lui sera octroyée pour sa 2^e année d'études (2008-2009).

La bourse du CRSH obtenue par Thomas vise à élargir ses aptitudes en recherche et à l'aider à augmenter ses qualifications professionnelles. Cette bourse a été donnée en raison de sa réussite aux études de 1^{er} cycle et de son début aux études de 2^e cycle. La bourse du CRSH est valable pendant 12 mois et non renouvelable. La bourse du FQRSC que recevra Thomas a pour objectif de stimuler son intérêt pour la recherche et de l'aider financièrement en tant que can-



didat ayant démontré de très bonnes aptitudes à entreprendre un programme de maîtrise. La bourse est de 15 000 \$, ou 5000 \$ par session. Thomas a choisi comme sujet de thèse à la maîtrise une question liée à la didactique des mathématiques qu'il développera avec son directeur, le professeur **Dominic Voyer**.

Thomas n'en est pas à ses premières récompenses depuis qu'il a entrepris des études à l'UQAR campus de Lévis. Il a obtenu les bourses d'accueil de l'UQAR au baccalauréat et à la maîtrise, une bourse de mobilité du MELS et une bourse de l'Association des

Universités de la Francophonie (AUF) pour un stage à l'étranger en 2005. Il a aussi gagné le Concours d'écriture du Syndicat des chargés de cours en 2006 à Lévis et le prix de l'implication sociale et communautaire en 2007 lors de la Soirée du Mérite étudiant du campus de Lévis.

Thomas démontre aussi un fort intérêt pour l'international. En 2005, il a fait un stage d'animation de deux mois en Normandie, avec l'Association Québec-France. En 2006, il a réalisé un stage de deux mois en enseignement au Sénégal (Afrique). En 2007, il a participé à la construction d'une maison en République Dominicaine avec l'organisme Amitié Haïti-Lévis du Cégep Lévis-Lauzon. Et, toujours en 2007, avec l'organisme Québec sans frontières, il a collaboré à la construction d'un petit gymnase au Honduras et à l'enseignement des sports (volleyball, basketball et soccer).

Félicitations à Thomas!

Jacques D'Astous, Lévis

Campus de Lévis

Marie-Pascale Morin, une nouvelle ressource aux Services aux étudiants



Cette année, ce n'est pas seulement de nouvelles installations que vous découvrirez au campus de Lévis, mais également de nouvelles personnes-ressources, dont **Marie-Pascale Morin**. Faisant partie de l'équipe des Services aux étudiants, Marie-Pascale est disponible pour vous aider à répondre à vos besoins particuliers pouvant toucher : l'aide

psychologique, l'aide à l'orientation professionnelle, l'aide à la recherche d'emploi et aux stages ainsi que l'aide dont vous pourriez avoir besoin si vous vivez avec une limitation fonctionnelle. Si vous êtes un étudiant international, vous pouvez également compter sur l'assistance de Marie-Pascale pour faciliter votre intégration au campus de Lévis et à sa région. Mais peut-être cherchez-vous plutôt des renseignements pour poursuivre vos études à l'étranger? N'hésitez pas à rencontrer Marie-Pascale à ce sujet, il lui fera plaisir de vous aider à trouver des réponses à vos questions. Pour trouver Marie-Pascale, faites appel au personnel du guichet étudiant, ils sauront vous diriger.

Jacques d'Astous

30 octobre : colloque organisé par l'UQAR
à la Biosphère de Montréal

Énergie éolienne et tarifs équitables

L'UQAR (Rimouski) organise, le mardi 30 octobre 2007 à la Biosphère (sur l'île Sainte-Hélène, à Montréal), un colloque intitulé : **Énergie éolienne et tarifs équitables**.

L'objectif de la journée, explique l'un des organisateurs, le professeur **Jean-Louis Chaumel** de l'UQAR, c'est de rassembler les meilleurs experts dans le domaine du financement des projets éoliens, et d'identifier les solutions les plus simples et avantageuses pour que les communautés locales puissent s'impliquer dans des projets d'éoliennes. « On peut par exemple, dit-il, s'interroger sur la décision de la Régie de l'Énergie et le gouvernement du Québec de lancer des appels d'offres qui mettent en concurrence les développeurs mais aussi les communautés entre elles, ce qui fait finalement beaucoup de perdants dans cette aventure. »

La question des tarifs dans l'éolien suscite de l'intérêt dans toutes les régions du Québec. Trois experts, avec trois points de vue différents, vont venir en discuter. Il y aura par la suite un débat sur la question.



À compter de 10h, le colloque sera ouvert par M. **François Rebello**, ancien président de la Fédération des étudiants universitaires du Québec (FEUQ), et jeune pionnier de l'investissement responsable, c'est-à-dire de comportements équitables et socialement acceptables que devraient avoir les investisseurs à l'égard des communautés touchées par l'éolien.

Par la suite, M. **Bernard Chabot** (spécialiste français des politiques tarifaires en matière d'énergie éolienne), M. **Paul Gipe** (expert américain sur l'énergie éolienne, conseiller de l'Association ontarienne sur l'énergie durable, OSEA) ainsi

que M. **Denis Richard** (président du CA du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité) présenteront leur point de vue respectif. Dans l'après-midi, le professeur **Jean-Louis Chaumel** animera un débat sur le thème suivant : À l'aube de nouveaux projets éoliens portés par les communautés, quelles sont les alternatives pour le Québec ?

Ce colloque est ouvert à tous mais s'adresse tout particulièrement aux dirigeants de la Régie de l'Énergie, aux experts en énergie, à ceux d'Hydro-Québec, du BAPE et des ministères provinciaux et fédéraux, aux élus et responsables des MRC et fédérations municipales, aux développeurs et institutions financières. Inscription : **130 \$**, incluant le repas du midi.

Bienvenue !

Plus de détails :
www.uqar.ca/eolien
1-888-387-1818
formationcontinue@uqar.ca

autres activités. Nous vous attendons avec plaisir!

L'équipe du CAR
Local 1074 poste 3289
Line pour le français
Manon pour les maths
Marie-Josée au secrétariat
et Danièle comme conseillère

Au campus de Lévis Le CAR est là pour vous!

Étudiants et étudiantes du campus de Lévis, surveillez les activités offertes par le CAR (Centre d'aide à la réussite) et ses ressources dynamiques!

Pour améliorer votre français, voici la DICTÉE DU CAR. Elle se déroule le 2^e mercredi du mois de 12h à 13h pendant la session d'automne. Inscription obligatoire au CAR. Consultez le CAR pour toutes les

Le CADUCC recrute !

Vous avez à cœur l'environnement ? Les changements climatiques vous préoccupent ? Vous voulez poser des actions concrètes ? Joignez-vous au **Comité d'Action De l'UQAR sur les Changements Climatiques !**

Au programme : tournée de sensibilisation dans les écoles primaires, conférences avec des spécialistes, participation au développement de projets environnementaux avec la collaboration du CEDRE.

Même si le comité n'a qu'un an d'existence, le CADUCC a été à la base d'activités d'envergure comme un entretien en direct avec les membres de l'équipage du **SEDNA IV**, alors en mission

dans l'Antarctique. **Bernard Voyer, Claude Villeneuve et Jacques Larochelle** ont aussi partagé leur savoir avec les étudiants de l'UQAR lors de conférences organisées par le CADUCC. Il a aussi été finaliste régional 2007 pour le concours **Forces AVENIR**.

Le comité est ouvert à tous les étudiants de l'UQAR, dans tous les domaines d'études. Nous sommes tous touchés, que ce soit dans notre travail ou dans notre vie personnelle, par les changements climatiques. Venez partager votre dynamisme et votre savoir faire avec le CADUCC !

Si vous êtes intéressés à vous impliquer, communiquez avec nous par courriel à : **tournee_caducc@hotmail.com**

Réseau de l'Université du Québec

Mise en service d'un nouveau catalogue de bibliothèques

L'Université du Québec annonce la mise en service de son nouveau catalogue de bibliothèques, accessible à l'adresse : catalogue.uquebec.ca

Celui-ci s'appuie sur le système intégré de gestion de bibliothèques ALEPH 500® d'Ex Libris, récemment acquis par huit établissements du réseau, dont l'UQAR.

Mentionnons que ceux-ci ont profité de l'occasion pour fusionner leurs données dans un catalogue unique. Ce nouveau catalogue comprend près de 1,3 million de notices bibliographiques qui répertorient 1,8 million de documents présents dans les huit bibliothèques participantes.

Il permettra de répondre aux besoins grandissants des étudiants, des professeurs et des chercheurs dans leurs activités d'enseignement et de recherche.

Les huit établissements du réseau qui sont engagés dans ce projet sont les Universités du Québec à Trois-Rivières, à Chicoutimi, à Rimouski, en Outaouais, et en Abitibi-Témiscamingue, en plus de l'Institut national de la recherche scientifique, l'École nationale d'administration publique et l'École de technologie supérieure.

Line Cormier
Direction des bibliothèques et du soutien technologique à l'enseignement
Université du Québec

Le don des étudiants : un véritable héritage pour les générations futures !

L'automne dernier, les étudiants acceptaient sur une base volontaire de contribuer à la campagne majeure de financement de la Fondation de l'UQAR à hauteur de 500 000 \$ au cours des cinq prochaines années. Alors que la Fondation de l'UQAR est en pleine sollicitation auprès des entreprises, nous avons voulu savoir comment les étudiants entrevoyaient cette première campagne majeure. Nous avons donc rencontré le coprésident du Regroupement des associations générales étudiantes (RAGE), **Samuel Jean Cassou**.

FUQAR : Est-ce que les motivations pour lesquelles les étudiants se sont joints à la campagne majeure demeurent toujours les mêmes ?

Samuel Jean Cassou : Oui, bien sûr. L'idée principale c'est de laisser un héritage aux générations futures d'étudiant(e)s.

Nous sommes bien conscients que nous ne serons peut-être pas les premiers bénéficiaires de cet investissement, mais le but c'est vraiment de léguer quelque chose aux étudiants qui nous succéderont et qui améliorera le milieu de vie sur les deux campus de l'UQAR.

Et puis, pour nous, il était important de nous rallier au geste de solidarité qui émanait de la communauté universitaire et de démontrer notre appui à la participation massive des professeurs, chargés de cours, employés de soutien, cadres et partenaires. C'était l'occasion pour nous d'affirmer notre sentiment d'appartenance envers notre Université.

FUQAR : Que comptent faire les étudiants avec l'argent recueilli ?

SJC : Le plus important pour nous, c'est que des fonds de



bourses voient le jour, créés par les étudiants et pour les étudiants, autant à Rimouski qu'à Lévis. C'est là notre objectif principal. À ce jour, les critères de ce fonds n'ont pas encore été déterminés.

Le deuxième souhait des étudiants à Rimouski, c'est de participer, conjointement avec l'UQAR, à l'amélioration des locaux F-210 et F-215, pour en faire une véritable salle de diffu-

sion de haut niveau où l'on pourrait accueillir des activités culturelles et éducatives de qualité. À Rimouski, les étudiants désirent également rénover le Baromètre en le modernisant et en le rendant plus accueillant. En plus d'investir dans un programme de bourses comme à Rimouski, les étudiants de l'UQAR à Lévis ont choisi d'investir dans la mise en place du bar étudiant dans le nouveau campus. Lieu de rencontre important pour les étudiants, cet espace doit d'être chaleureux et convivial.

FUQAR : Cet automne, la Fondation poursuit la sollicitation auprès des entreprises locales, régionales et nationales. Qu'attendent les étudiants de cet appel de générosité auprès des entreprises de nos régions et du Québec ?

SJC : Je crois que c'est une très

belle opportunité pour les entreprises de démontrer à leur tour de la solidarité pour leur Université. N'oublions pas que Rimouski s'affiche publiquement comme une ville étudiante. Le geste que les entreprises vont poser est plus que symbolique car il démontrera l'importance qu'elles accordent à la formation en région et au besoin de contrer l'exode des étudiants, et par le fait même, de retenir la main d'œuvre qualifiée en région.

FUQAR : Selon-vous, si la sollicitation auprès des entreprises s'avère un franc succès, quel sera le message lancé à la population étudiante ?

SJC : Cela enverra un message clair sur l'importance qu'elles accordent à une éducation et une formation de qualité! En se faisant, elles reconnaîtront la qualité de la formation et de la recherche à l'UQAR!

La Fondation de l'UQAR

Pendant l'été des algues bleues au Québec L'UQAR bien représentée au congrès de la Société internationale de limnologie

Cinq biologistes de l'UQAR ont pris part, à la mi-août 2007, au Congrès de la Société internationale de limnologie (SIL) qui se tenait à Montréal. Événement scientifique d'envergure internationale ayant lieu seulement tous les trois ans, cette rencontre a réuni 1500 spécialistes des lacs et des rivières provenant d'une soixantaine de pays. La délégation de l'UQAR était composée de **France Dufresne** et **Christian Nozais**, professeurs au Département de biologie, des étudiantes à la maîtrise en biologie **Katherine Gareau** et **Patricia Glaz**, ainsi que de **Claude Belzile**, agent de recherche à l'ISMER.

Profitant de cette occasion formidable, ils ont présenté à la communauté internationale les résultats de leurs recherches effectuées sur une vingtaine de lacs de la région de Rimouski. Les chercheurs de l'UQAR se sont ainsi intéressés aux liens entre l'enrichissement des lacs en éléments nutritifs (l'eutrophisation) et les communautés de bactéries, à l'importance de la zone littorale dans le fonctionnement des lacs, à l'utilisation des isotopes stables pour identifier les sources de nourriture des animaux aquatiques, et à l'importance des troncs d'arbres submergés comme refuge et support pour les larves d'insectes aquatiques et les autres composantes

de la faune benthique. En bref, des sujets de recherche qui devraient fasciner les pêcheurs de truites, les propriétaires de chalets riverains et tous ceux appréciant le côté sauvage et la quiétude de nos plans d'eau!

Par un curieux hasard, la tenue à Montréal de cet important ren-



Les chercheurs de l'UQAR au congrès de la Société internationale de limnologie: Patricia Glaz, Katherine Gareau, Christian Nozais et Claude Belzile (absente sur la photo: France Dufresne).

dez-vous international sur les lacs et rivières coïncidait avec l'intérêt grandissant des Québécois pour la santé des eaux douces. Cet intérêt était suscité par la prolifération de cyanobactéries (les fameuses *algues bleues*), et par les craintes

causées par l'envahissante algue "Didymo" (la diatomée benthique *Didymosphenia geminata*), observée pour la première fois à l'été 2006 dans de nombreuses rivières à saumons de la Gaspésie.

De l'avis du Dr **Christian Nozais**, rarement un congrès scientifique n'aura reçu une telle couverture médiatique, les résultats présentés au congrès faisant même la Une de certains quotidiens. Ainsi, le congrès de SIL a représenté une formidable opportunité pour les limnologues québécois de remettre les pendules à l'heure. Comme le faisait remarquer le Dr **Claude Belzile**, et contrairement à ce qu'on pourrait croire à la lecture et à l'écoute de certains médias, les cyanobactéries n'ont pas été "inventées" au Québec l'été dernier! Au contraire, de très nombreux pays à travers le monde, y compris nos voisins américains, connaissent de sévères problèmes liés à la prolifération des cyanobactéries, et cela depuis plusieurs décennies, voire des siècles.

Les facteurs susceptibles de causer la prolifération excessive des cyanobactéries sont connus

depuis longtemps : particulièrement l'augmentation des apports de phosphore liée à l'agriculture et à l'utilisation de fertilisants, l'érosion des sols causée par les activités récréatives, forestières et de villégiature, la détérioration des bandes riveraines autour des lacs et rivières.

Les conférences de nos chercheurs de l'UQAR s'inscrivaient parfaitement dans la longue tradition de limnologues intéressés à mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes d'eau douce et à favoriser l'utilisation rationnelle des lacs et rivières. Le Dr Nozais espère que, grâce au support du CRSNG, du FQRNT et du Conseil de Bassin de la Rivière Rimouski, non seulement les lacs du Bas-Saint-Laurent seront « mis sur la carte des lacs étudiés et compris », mais que l'expérience acquise dans d'autres régions du monde sera mise à profit pour gérer adéquatement les problèmes de qualité de l'eau qui guettent nos lacs et rivières.

Préparé pour UQAR-Info par C. Belzile et C. Nozais

Le Syndicat du personnel de soutien de l'UQAR offre une bourse de 1000 \$

Dans le cadre de la campagne majeure de financement 2006-2010 de la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski, le Syndicat du personnel de soutien de l'UQAR (SCFP 1575) participe, de 2007 à 2011, à la remise d'une bourse annuelle à une étudiante ou un étudiant dont l'un des parents est membre du Syndicat et travaille à l'UQAR.

Le concours s'adresse aux étudi-

ants inscrits à temps complet dans l'un ou l'autre des programmes d'études dispensés par l'UQAR sur les deux campus (Rimouski et Lévis).

La bourse, d'une valeur de 1000 \$, est applicable sur les frais de scolarité. Cette bourse ne peut être cumulée avec d'autres bourses d'excellence gérées par la Fondation de l'UQAR au cours de la même année académique. La personne

doit être l'enfant légitime d'un membre du Syndicat et fournir un certificat de naissance ou d'adoption légal. Selon la politique d'attribution de la Bourse du Syndicat, un étudiant peut recevoir la bourse plus d'une fois.

Attribution

Le Syndicat fera une présélection des candidatures. Un tirage au sort se fera parmi les candidatures admissibles reçues. Les

dossiers devront inclure les documents suivants : certificat de naissance ou d'adoption légal et photocopie de l'horaire de cours de l'UQAR. La demande doit être déposée avant le vendredi **2 novembre 2007**, 17 h. Seuls les dossiers sous format papier seront considérés. Notez que tous les dossiers seront traités confidentiellement.

Où s'adresser?

Pour le campus de Rimouski : à la Fondation de l'UQAR, bureau D-203.

Pour le campus de Lévis : au Guichet étudiant, bureau 1011.

Un livre de Gaston Desjardins La mer aux histoires

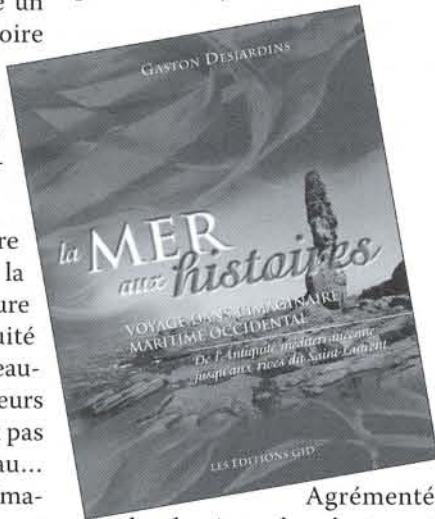
Professeur d'histoire à l'UQAR, M. **Gaston Desjardins** vient de publier un livre qui captivera tous les passionnés de la mer et de ses légendes. Le livre de 350 pages, publié aux Éditions GID, à Québec, s'intitule *La mer aux histoires, voyage dans l'histoire maritime occidentale*.

« Ce livre nous parle d'imaginaire, de fantômes et de rêverie, explique l'auteur. Il propose un grand voyage dans l'histoire maritime occidentale, depuis l'héritage des sociétés européennes jusqu'aux rives du Saint-Laurent. »

La première partie du livre navigue dans l'héritage que la mer a légué dans la culture européenne, de l'Antiquité jusqu'au présage du Nouveau-Monde, sans oublier les frayeurs du Moyen-Âge. La mer n'est pas qu'une surface d'eau... Toujours, elle a alimenté l'imaginaire avec ses îles et ses brumes, ses tempêtes et ses naufrages, ses sirènes et ses monstres, ses horizons incertains et ses épopées merveilleuses. Pendant longtemps, prendre la mer était la façon usuelle pour les explorateurs de découvrir le bout du monde, d'entrer en contact avec des peuples inconnus...

La deuxième partie de l'ouvrage vogue à proximité des rives du grand Saint-Laurent. « Dans ce pays de littoral, constate Gaston Desjardins, les conditions

d'établissement sont précaires, marquées par les migrations fréquentes et une survie difficile. » Les récits anciens évoquent à merveille ces événements qui ont façonné la culture et l'identité. « Le Québec maritime regorge de ces légendes, affirme l'auteur. Il faut les raconter. Les anciens habitants avaient un rapport à l'espace beaucoup plus intime et sensuel qu'il ne l'est pour nous aujourd'hui. »



Agrémenté de dessins, de photos et d'anecdotes de différentes époques, le livre de Gaston Desjardins se veut une invitation à la rêverie maritime. La « vocation maritime » de l'UQAR ne serait donc pas réservée à l'océanographie et à la gestion des ressources maritimes. Gaston Desjardins démontre qu'on peut aussi aborder la mer à partir d'une approche historique. Et il le fait avec profondeur et éloquence. Le livre est en vente à 35 \$.

Mario Bélanger

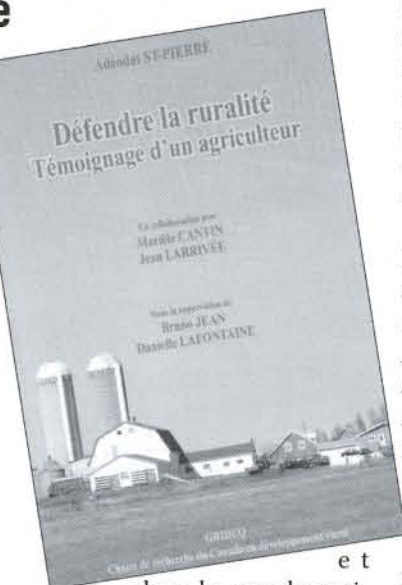
Livre du regretté Adéodat St-Pierre Défendre la ruralité

La ruralité a toujours été au cœur de la vie de M. **Adéodat St-Pierre**. Décédé au printemps 2007, cet homme d'idées et d'actions, lui-même agriculteur à proximité de Rimouski, a joué un rôle important dans l'épanouissement des communautés situées en zone rurale. Il a marqué son époque.

En 2006, il a participé à la rédaction d'un livre dans lequel il livre un témoignage percutant et souvent émouvant sur sa vie et ses engagements multiples.

Ce livre, *Défendre la ruralité, témoignage d'un agriculteur*, est également le fruit du travail de **Marièle Cantin** et de **Jean Larrivée**. Plusieurs heures d'entrevue ont été réalisées avec M. St-Pierre, dans les mois qui ont précédé son décès. Les professeurs **Bruno Jean** et **Danielle Lafontaine** ont supervisé la réalisation de l'ouvrage (124 pages), qui est publié par le GRIDEQ et la Chaire de recherche du Canada en développement rural, dans la collection *Témoignages et analyses*.

Adéodat St-Pierre a été très actif dans la Coalition urgence rurale. Ses implications dans le monde forestier, à titre de président des producteurs de bois du Québec,



et dans le monde agricole, à l'UQA du Bas-Saint-Laurent, auront également laissé un héritage important pour les générations futures. Tout cela fait de lui un observateur de premier plan de la réalité rurale.

À travers son ouvrage, Adéodat Saint-Pierre rappelle les grandes étapes du développement agricole et forestier au Québec depuis plus de 50 ans. Il y retrace non seulement les événements qui ont marqué sa vie, les grands dossiers qu'il a appuyés, mais il met aussi en lumière les attentes du monde rural et les défis à relever.

Le livre *Défendre la ruralité* est disponible au GRIDEQ (18\$) (grideq@uqar.qc.ca 418 723-1986 poste 1630).

Mario Bélanger

Livre de Sonia Fournier Les 8 intelligences de votre enfant

L'intelligence se manifeste de différentes façons selon les individus. Le génie d'un talentueux compositeur de musique ne fait pas appel au même potentiel que le génie d'un grand joueur de hockey, d'un constructeur de gratte-ciel, d'un chirurgien ou d'un philosophe.

Professeure à l'UQAR en sciences de l'éducation, **Sonia Fournier** vient de publier, aux Éditions Enfant Québec, un livre concis qui vise à reconnaître et à stimuler les différentes formes d'intelligence chez l'enfant. Le titre : *Les 8 intelligences de votre enfant*.

« Une meilleure connaissance des formes d'intelligence, soutient-elle, permet aux parents et aux enseignants de stimuler la créativité et les talents de chaque enfant et de les aider à développer leur plein potentiel. L'approche est particulièrement efficace auprès des enfants qui éprouvent des difficultés d'ap-

prentissage et d'adaptation, parce qu'elle met l'accent non pas sur leurs points



faibles mais sur leurs forces et leurs talents. »

L'auteure s'inspire des travaux du célèbre psychologue américain **Howard Gardner**, selon qui l'être humain possède huit formes d'intelligence : linguistique, logicomathématique, spatiale, kinesthésique, musicale,

naturaliste, interpersonnelle et intrapersonnelle. « Tous les individus en sont dotés, explique Mme Fournier, mais dans des proportions très variables. C'est une approche qui augmente l'estime de soi et le respect des différences entre les individus. »

Après une présentation sommaire du concept de l'intelligence, l'ouvrage de Sonia Fournier trace un portrait de chacune des formes d'intelligence : quel est son rôle dans la société? Comment identifier son émergence? Comment la stimuler chez l'enfant? Quels sont les métiers et professions pour lesquels l'une ou l'autre des formes d'intelligence est particulièrement nécessaire?

Le livre de Sonia Fournier a été retenu pour la chronique Bouquinage, du réseau radio-phonique de Radio-Canada.

Mario Bélanger

Livre sur La Pocatière Évolution d'un système local d'innovation en région rurale

Comment une région rurale peut-elle bénéficier durablement d'un projet territorial de développement fondé depuis plus de 150 ans sur le savoir, la maîtrise du savoir, l'innovation et la diffusion des innovations? C'est pour répondre à cette question, cruciale en développement régional, que deux auteurs ont analysé le cas de La Pocatière, petite ville institutionnelle de 6 400 habitants, située dans la région historique de la Côte-du-Sud, à cheval sur le Bas-Saint-Laurent et Chaudière-Appalaches.

Le livre s'intitule : *Évolution d'un système local d'innovation en région rurale, Le cas de La Pocatière, dans une perspective historique (1827 à 2005)*. Les auteurs sont **David Doloreux**, professeur et chercheur à l'Université d'Ottawa et autrefois à l'UQAR, et **Stève Dionne**, agent de recherche au Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT), basé à l'UQAR. M. Dionne, dont la famille est originaire du Kamouraska, habite d'ailleurs la région de La Pocatière depuis une dizaine d'années. Le livre (202 pages) est publié aux Éditions du GRIDEQ et aux Éditions du CRDT. Le premier chapitre, davantage

théorique, explique l'importance pour une région de compter sur des institutions et des entreprises qui ont la volonté constante d'innover. Pour ce faire, il présente le concept scientifique des « systèmes régionaux d'innovation ». Les chapitres suivants proposent une analyse de l'évolution du système d'innovation de La Pocatière depuis presque deux siècles, avec l'implantation d'un collège (dès 1827), d'une école d'agriculture, de fermes et des laboratoires expérimentaux, d'un cégep et ses centres de transfert technologique, et le développement d'entreprises technologiques comme Bombardier et Technologie Axion dans le secteur du transport en commun. Le livre fait également l'analyse contemporaine des dynamiques de fonctionnement du système local d'innovation de La Pocatière, dans les créneaux comme les technologies physiques et le vaste secteur de l'agroalimentaire et de l'agroenvironnement.

Le livre scrute l'importance des regroupements d'intérêts (*clusters*) qui peuvent stimuler le développement d'une région lorsque des organisations différentes et complémentaires travaillent en affinité (avec le développement par exemple du



tout récent Agrobiopole du Bas-Saint-Laurent). Il fait valoir aussi le rôle primordial que peuvent jouer les établissements d'enseignement en documentant la notion d'entrepreneuriat institutionnel. Enfin, partant du constat que très peu d'études se sont attardées à analyser dans quelle mesure et de quelle manière un système d'innovation pouvait se manifester en régions non métropolitaines et dans la durée, il souligne à quel point une région à vocation rurale peut se bâtir une solide réputation en démontrant son savoir-faire dans des créneaux où elle se retrouve au premier plan.

Le livre est en vente à 20 \$ (3,50 \$ pour les frais postaux et taxes).
grideq@uqar.qc.ca

Mario Bélanger

Deux décès

Deux décès ont touché la communauté universitaire de l'UQAR, début septembre. Nous avons le regret de vous annoncer le décès du professeur **Amadou Doudou Diop** et de la chargée de cours **Lise Beaumier**. D'origine sénégalaise, M. Diop était professeur à l'UQAR au Département de mathématiques, d'informatique et de génie. Ses



intérêts de recherche portaient sur l'énergie éolienne. Chargée de cours en sciences de l'éducation au campus de Lévis, Mme Beaumier a été agente de liaison intercampus pour le Syndicat des chargés de cours et vice-présidente du Syndicat au campus de Lévis. Nous offrons nos sympathies aux familles, aux collègues et aux étudiants.

Claude La Charité, invité d'honneur au Salon du livre de Rimouski

Le professeur de littérature Claude La Charité, de l'UQAR, sera l'un des invités d'honneur de la 42e édition du Salon du livre de Rimouski, qui se déroule du 1^{er} au 4 novembre 2007. M. La Charité sera au cœur des activités du jeudi, alors que les autres invités d'honneur seront : Tristan Demers (auteur de littérature jeunesse, le vendredi), Denis Vaugois (historien, le



samedi) et Janette Bertrand (écrivaine, le dimanche). Ce salon aura une attirance spéciale pour les auteurs et publications reliés à l'histoire.

www.salondulivrederimouski.ca

Après avoir étudié Rabelais à la Sorbonne, à Paris, pour ses études de 2e et de 3e cycles en littérature, Claude La Charité est arrivé à l'UQAR en 2002. « Je me passionne pour les littératures anciennes, dit-il, celles qui constituent le point de

départ de notre civilisation. La littérature française de la Renaissance coïncide avec la découverte du Canada alors que la littérature québécoise du XIXe siècle marque l'avènement littéraire de notre nation. »

À Rimouski, Claude La Charité a mis sur pied une Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire. Il a été le lauréat 2006 du Prix d'excellence en recherche du réseau de l'Université du Québec.



Publication sur Philippe Aubert de Gaspé

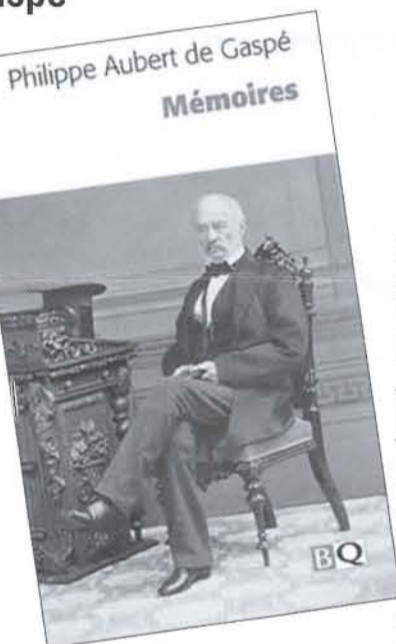
« Le lecteur me pardonnera donc de me présenter à lui le jour même de ma naissance. Le 30 octobre de l'année 1786, dans une maison de la cité de Québec, remplacée maintenant par le palais archiepiscopal, un petit être bien chétif, mais très vivace, puisqu'il tient aujourd'hui la plume à l'âge de soixante-dix-neuf ans, ouvrait les yeux à la lumière. »

Ainsi commencent les *Mémoires* de Philippe Aubert de Gaspé, complément indispensable des *Anciens Canadiens*, qui constituent l'une des œuvres les plus remarquables et les plus achevées de la littérature québécoise.

À la croisée des Mémoires aristocratiques d'Ancien Régime, des *Confessions* de Rousseau et des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand, ce livre tient à la fois de l'autoportrait et du récit historique, l'auteur s'y faisant tantôt l'archiviste de la culture populaire, tantôt le chroniqueur de la vie intellectuelle et sociale des élites.

Si sa prose alerte fait revivre ce monde disparu, ses souvenirs expriment surtout une expérience réfléchie du temps qui fuit, la conscience de ses ravages s'ouvrant sur une inquiétude fondamentale à l'égard de l'histoire.

Marquée par ce même sentiment de l'éphémère et des destructions irréversibles, de la déculturation et des incertitudes



Philippe Aubert de Gaspé, *Mémoires*, édition établie, présentée et annotée par Marc André Bernier et Claude La Charité, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2007, 591 p.

de l'histoire, notre époque peut avec raison reconnaître en Philippe Aubert de Gaspé, comme le faisait il y a déjà plus d'un siècle Hubert Larue, « le plus jeune de nos écrivains ».

Marc André Bernier (UQTR) et Claude La Charité (UQAR) ont lancé la toute première édition annotée de ce classique québécois. En plus de signer l'introduction, les deux éditeurs ont annoté soigneusement le texte, pour éclairer des faits de langue ou de culture qui ne sont plus familiers au lecteur d'aujourd'hui. L'édition comporte en outre une bibliographie, une chronologie et une généalogie. Une œuvre à découvrir!

UQAR : Bourses de maîtrise et de doctorat

Pour s'inscrire aux programmes de bourses de maîtrise et de

doctorat (FUQAR, CRSH, CRSNG, IRSC, FQRNT, FQRSC, FRSQ, etc.), nous vous invitons à consulter, sur le site de l'UQAR, la page suivante :

www.uqar.ca/uqarinfo/0907/Bourses2e3ecycles.asp

Johanne Grondin, nouvelle professionnelle à l'Association des diplômés de l'UQAR

Mme Johanne Grondin est la nouvelle professionnelle permanente au bureau de l'Association des diplômés et diplômées de l'UQAR, situé au K-419 du campus de Rimouski, au poste téléphonique 1484.



« C'est un défi qui m'intéresse vraiment, affirme Mme Grondin. Je me retrouve dans un milieu social stimulant, avec de grands projets à développer. J'ai une bonne expérience dans les relations publiques, dans les publications et dans l'organisation d'activités. Je pense que je peux apporter un œil nouveau sur les activités de retrouvailles et sur le journal *Le Lien*. Je veux mettre l'accent aussi sur l'implication des diplômés dans tout le Québec et sur l'accueil des nouveaux diplômés au sein de notre organisation. »

Johanne Grondin connaît bien plusieurs régions au Québec. Originaire de la Beauce, elle a étudié en arts graphiques au Cégep de Rivière-du-Loup, puis en communications publiques à l'Université du Québec en Outaouais. Elle a ensuite travaillé dans différents journaux, principalement comme graphiste, en Abitibi et dans la région de Québec. Elle a aussi tâté la radio, dans la région des Bois-Francs.

Puis, elle est revenue dans sa Beauce natale pour y tenir, pendant plusieurs années, un atelier d'art graphique, une boutique d'art populaire et une auberge. Elle est à Rimouski depuis six ans maintenant, occupant les postes d'agente de développement pour le Regroupement régional des gestionnaires des zecs du Bas-Saint-Laurent, puis d'agente de marketing et directrice de comptes pour XEROX Canada.

« J'ai toujours eu, dit-elle, un intérêt pour l'infographie, le marketing, l'information, le développement d'une organisation, etc. Je connais bien le Québec. Je pense que mon expérience peut être utile à l'Association des diplômés. »

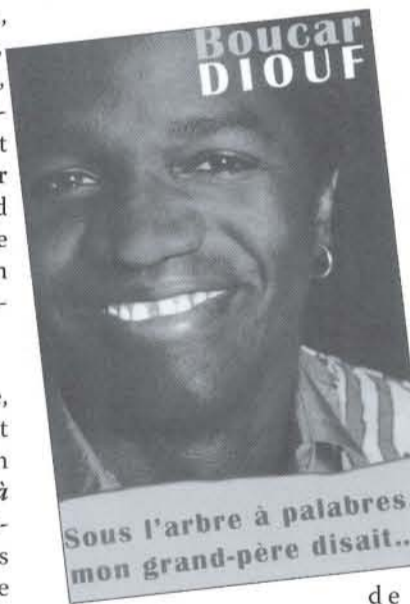
Mario Bélanger

Livre de Boucar Diouf Sous l'arbre à palabres, mon grand-père disait...

Fin conteur, comédien, pédagogue, biologiste, Africain de racines, Québécois de feuillage, Bas-Laurentien de cœur... Ceux et celles qui connaissent Boucar Diouf savent qu'il utilise à fond ses talents et ses expériences de vie pour nous faire découvrir un univers plein d'esprit et d'émotions.

Après avoir conquis la scène, Boucar nous offre maintenant un livre qui témoigne de son cheminement : *Sous l'arbre à palabres, mon grand-père disait...*, paru aux Éditions Les intouchables (216 pages). Entre l'Afrique de son enfance et le Québec qui l'a adopté, il nous livre, dit la promotion, « un savoureux voyage de la savane à la banquise »!

À la fin des années 1990, Boucar a d'abord enchanté des classes d'étudiants en biologie : rappelez-vous qu'il a donné des charges



de cours ici à l'UQAR, où il a d'ailleurs obtenu un doctorat en océanographie. Lui qui arrivait de son torride Sénégal natal, il a fait sa thèse de doctorat sur les adaptations au froid chez les poissons...

Puis, il a élaboré une série de sketches humoristiques, suf-

fisamment pour en faire un spectacle qui fut très apprécié autant au Québec, au Nouveau-Brunswick qu'à Paris. Boucar Diouf connaît aussi une carrière honorable à la télévision, notamment comme animateur de l'émission *Des kiwis et des hommes* (Radio-Canada).

Dans notre époque d'accommodements raisonnables et de tensions interculturelles, le livre de contes de Boucar nous met sous le nez une série de personnages, d'anecdotes, de proverbes et de mésaventures, qui font autant rigoler que réfléchir sur les cocasseries de l'humaine condition. Il nous livre des histoires, un peu péle-mêle, provenant autant de la côte africaine que de l'Amérique. Entre le baobab et l'érable, il n'y a qu'un peu de géographie, saupoudrée d'un soupçon de sagesse et d'une cuillerée de plaisanteries.

www.boucardiouf.com

Mario Bélanger

Premier album de la Carriole du Barbu

Les membres de *La Carriole du Barbu*, groupe de musique néo-brimbale de Rimouski, enregistreront en octobre leur tout premier album. Le groupe est composé d'étudiants de l'UQAR. Cet album devrait contenir 15 pièces originales. Ne faisant pas entente avec une maison de production et ne privilégiant d'aucune subvention du milieu cul-

tuel régional, le groupe doit assumer la totalité des coûts reliés au projet. Ainsi, afin de compléter le capital nécessaire à l'auto-production de cet album, les membres de la Carriole se sont fixés l'objectif d'une prévente de 100 exemplaires. Pour profiter d'un rabais de 5 \$ (15 \$ au lieu de 20 \$ à sa sortie)* (+ 2 \$ frais postaux s'il y a lieu). Pour

être parmi les 100 chanceuses et chanceux qui recevront l'album encore chaud, avant même qu'il soit lancé! Les albums pré-vendus seront postés à la mi-décembre, dans un bel emballage de Noël! Détails : lacarriole@yahoo.ca ou 724-3070.

www.lacarrioledubarbu.com

Géographie

L'UQAR fournit son expertise suite au drame de Rivière-au-Renard

Depuis le triste déluge qui a frappé Rivière-au-Renard, en Gaspésie, le 8 août dernier, des étudiants et un professeur de géographie de l'UQAR apportent leur contribution pour mieux comprendre la situation et pour discuter des mesures de prévention pour l'avenir.

« La vallée de la rivière au Renard est connue comme étant une vallée à risque d'inondation, mais les événements du mois d'août dernier intriguent par la démesure de la réponse hydrologique du bassin-versant », constate M. **Thomas Buffin-Bélanger**, géomorphologue à l'UQAR.



Thomas Buffin-Bélanger

Plusieurs éléments ont contribué à exacerber l'ampleur de l'inondation. D'abord, des précipitations intenses dans une période relativement courte :

jusqu'à 115 millimètres d'eau en douze heures. Cette précipitation est tombée sur un bassin-versant possédant de fortes pentes et l'eau a rapidement ruisselé vers les cours d'eau. Cette quantité d'eau subite a généré des décrochements de berges et a mobilisé des débris ligneux qui ont pu former momentanément des obstacles à l'écoulement. Des barrages de castors étaient aussi présents dans certains tributaires, ce qui a pu retenir l'eau en partie jusqu'à ce que certains d'entre eux cèdent sous la pression. Dans la vallée principale, l'accumulation des débris ligneux et de quelques maisons mobiles sous les ponts a contribué à rehausser le niveau d'inondation. Finalement, à l'embouchure de la rivière, une marée haute, concomitante à la crue, a empêché l'eau de la rivière de s'écouler rapidement vers la mer.

Dans le suivi immédiat de la tragédie, le ministère de la Sécurité publique du Québec a mis sur pied différents comités, en collaboration avec la Ville de Gaspé, pour aider à la gestion du sinistre. Cette gestion comprend la mise en place de programmes pour le soutien financier et psychologique aux victimes ainsi que la protection des infrastructures et la relocalisation des habitants.

Un groupe d'experts a été créé afin de délimiter une zone sécu-

ritaire, d'identifier les causes de cette inondation et de proposer



des mesures pour éviter que cela ne se reproduise. Comme spécialiste en géomorphologie fluviale, Thomas Buffin-Bélanger a été approché pour faire partie de ce groupe, avec des ingénieurs civils, des représentants du Centre d'expertise hydrique, des spécialistes du ministère des Transports, etc. « Notre mandat consistait à évaluer les causes du sinistre, mais surtout à délimiter la zone inondable pour mieux planifier la relocalisation, explique-t-il. Nous avons analysé différentes cartes et photos aériennes et

nous sommes allés à plusieurs reprises sur le terrain pour valider nos hypothèses. Cela nous a permis de donner un point de vue éclairé sur les causes du sinistre et sur des mesures de prévention à prendre. » Le comité a étudié la situation à Rivière-au-Renard, mais aussi à

la situation de M. Buffin-Bélanger et de Mme Lelièvre, dix étudiants à la maîtrise en géographie de l'UQAR se sont rendus à Rivière-au-Renard pendant trois jours pour diagnostiquer les événements qui se sont produits et pour discuter avec les intervenants et les victimes. Ce ter-

rain pratique s'inscrit dans le cours *Géomorphologie et aménagement*.

« C'est un événement qui mérite une attention spéciale, constate Thomas Buffin-Bélanger. Dans une perspective de gestion du risque d'inondation, les événements de Rivière-au-Renard et de Corte-Real soulignent l'importance de considérer ces risques à l'aide d'une approche intégrant l'ensemble des facteurs contribuant à l'inondation. Dans ces cas particuliers, l'hydrologie statistique classique ne peut expliquer l'ampleur du sinistre. Les connaissances en aménagement du territoire, en géomorphologie et en hydrodynamique étaient cruciales pour bien saisir les causes du sinistre. »

Dernièrement, sous la supervi-

rendu détaillé de ces activités et de faire la synthèse. Cet exercice, qui sera très utile pour l'URQ (pour l'édition des Actes), faisait partie de leur formation. Des professeurs en développement régional supervisaient les travaux des étudiants.

Marie-Andrée Lelièvre, originaire de Gaspé, diplômée en géographie et maintenant étudiante à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats à l'UQAR, a été embauchée pour son expertise sur la dynamique des cours d'eau de la Gaspésie afin de coordonner les activités de ce comité et préparer les comptes-rendus.

En plus d'une cinquantaine de professeurs d'université et de cégeps, l'Université rurale a accueilli cette année une délégation du Sénégal, quelques chercheurs et une quinzaine de jeunes Français, dont des animateurs locaux et communautaires en stage avec l'OFQ, et aussi quelques étrangers, intéressés par la formule.

La semaine comprenait des présentations en classe, mais aussi des visites sur le terrain, de Montmagny jusqu'à Kamouraska, dans les localités agricoles et touristiques du littoral jusqu'aux communautés agroforestières des « Hauts », à la frontière du Maine. Des groupes de 50 personnes ont fait deux visites par jour dans différents domaines socio-économiques ou « thématiques transversales » : agroalimentaire, agroforesterie, manufactures, innovation sociale, gouvernance, mise en valeur de la culture, du tourisme et du patrimoine, environnement, etc.

« Au terme de la semaine, explique Stève Dionne, les participants ont été inspirés par des projets qui fonctionnent bien dans certaines communautés. Ils ont pu apprécier certaines innovations ou bien des projets de développement durable. C'est un

beau dialogue entre la théorie et la pratique. En particulier, les étudiants vont en tirer un précieux bénéfice pour leur formation : un contact privilégié avec le terrain, avec des expériences concrètes de développement rural, accompagné d'un cadre rigoureux de réflexion et d'un appareillage de concepts... puisque nous sommes toujours bel et bien à l'université dans une URQ ! »

Mario Bélanger

www.urqcotedusud.com

Mario Bélanger

De l'UQAR, une soixantaine d'étudiants et une douzaine de professeurs ont participé activement au rendez-vous bisannuel de l'Université rurale québécoise (URQ), qui s'est déroulé du 17 au 21 septembre 2007 dans la région Côte-du-Sud, avec un point d'ancrage à La Pocatière.

Il s'agissait de la 6^e édition de cet événement, créé par des chercheurs du réseau de l'Université du Québec en 1997, parmi lesquels se retrouve le professeur **Bruno Jean**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en développement rural à l'UQAR. Cette année, pas moins de 350 personnes étaient inscrites aux activités. Le thème choisi : « Façonner des projets territoriaux en milieu rural ».

« Cette semaine d'échange et de formation était très intensive », explique **Stève Dionne**, professionnel au Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT), un organisme lié aux activités de recherche et d'enseignement du secteur développement régional de l'UQAR. Le CRDT, en la personne de M. Dionne, était impliqué dans le comité organisateur de l'événement depuis juin 2006.

« C'est un grand partage de savoirs, dit-il, une occasion de renforcer les compétences des acteurs et des agents de développement en milieu rural. On y retrouve des universitaires, mais aussi des élus, des représentants d'organismes, des professionnels, des fonctionnaires, des

À La Pocatière

Participation importante de l'UQAR à l'Université rurale québécoise



bénévoles, des étudiants, des participants des collèges, etc. C'est un rendez-vous important pour créer des liens entre l'expertise universitaire et les intervenants des communautés rurales. Une occasion unique de faire se croiser tant les savoirs dits savants, issus de la recherche, que les savoirs d'expériences, issus de l'action et du terrain; ce qui est la proposition pédagogique même de l'URQ. »



Participation des étudiants

Durant toute la semaine, environ 35 étudiants au baccalauréat en développement social et une quinzaine d'étudiants à la maîtrise en développement régional ont eu à recueillir les données sur les différentes activités. Comme chaque intervenant de la programmation de l'URQ était appelé à livrer ses commentaires, par écrit ou oralement, les étudiants de l'UQAR étaient chargés de rédiger un compte-



Photos : Stève Dionne et Pilar Macias

Archéologie

Trois étudiants en histoire de l'UQAR explorent une église médiévale française

Trois étudiants en histoire de l'UQAR, **Mathieu Noël**, **Jean-François Fournier** et **Mariemaude Gamache**, ont pris part en juillet dernier à un stage d'archéologie médiévale à Souvigny, en Auvergne, au cœur de la France. En compagnie d'archéologues français, ils ont exploré le sous-sol d'une église abbatiale qui était au Moyen Âge un lieu saint de grand prestige.



« C'était une formation très pratique, qui nous a trempés dans l'histoire ancienne », constate Mariemaude Gamache, l'une des étudiantes. L'abbaye de Souvigny a été fondée vers 915 et est rapidement devenue l'une des plus importantes du puissant ordre clunisien, avec ses propres dépendances dans la région.

« Deux saints ont été enterrés dans cette église, saint Mayeul et saint Odilon. Jusqu'au XVI^e siècle c'était un lieu de pèlerinage important. » L'église de l'abbaye devra être modifiée à plusieurs reprises pour accommoder les foules de pèlerins. Les saints attiraient aussi les dons des familles qui souhaitaient faire enterrer leurs morts dans l'église, aussi près que possible des saints pour qu'ils intercèdent en leur faveur! La Révolution

française a mis un terme à l'activité des moines de Souvigny : les tombeaux des saints ont alors été détruits et l'église est devenue une simple église paroissiale.

« Aujourd'hui, l'église est toujours là », poursuit Mariemaude. « Comme son dallage avait besoin d'une restauration majeure et que les travaux devaient affecter les niveaux archéologiques sous-jacents, un programme de fouilles a été entrepris et nous y avons pris part, avec des étudiants français, encadrés par une équipe d'archéologues et de spécialistes. »

C'est **Nicolas Beaudry**, professeur d'histoire et d'archéologie à l'UQAR, qui a organisé ce stage avec la directrice du

chantier, **Pascale Chevalier**, maître de conférences à l'Université de Clermont-Ferrand II Blaise-Pascal. Il fait suite au succès d'un premier stage à Souvigny à l'été 2006, organisé par **Manon Savard**, professeure de géographie à l'UQAR et aussi archéologue, auquel ont pris part deux étudiants en géographie, **Marc Desrosiers** et **Valérie Drolet**. Nos deux professeurs collaborent depuis plusieurs années avec Mme Chevalier, qui a d'ailleurs présenté ses travaux à Souvigny à l'occasion d'une conférence à l'UQAR en janvier 2006. Les trois chercheurs se sont partagé la supervision du travail de terrain et le suivi des rapports de stage des étudiants, dont la formation a été créditée.

« C'était une belle expérience », conclut Mariemaude, qui s'est



découvert un grand intérêt pour l'archéologie. « En participant aux fouilles, notre équipe a fait de belles trouvailles : des vestiges architecturaux, plusieurs sépultures, un four à chaux, des artefacts (surtout de la poterie), un vieux denier de Souvigny, etc. On nous a enseigné les techniques de fouille et de relevé, et la méthodologie à suivre pour ce travail. Et nous avons enrichi nos connaissances sur l'histoire et l'architecture françaises. »

L'Office franco-québécois pour la jeunesse a contribué à réduire les coûts du transport et de l'assurance ; sur place, les stagiaires ont été nourris et logés dans

l'abbaye. Mariemaude estime qu'ils ont dû déboursé 800 à 1000 \$ chacun pour vivre cette expérience, ce qui se compare avantageusement au coût de stages semblables offerts à l'étranger par d'autres universités québécoises et nord-américaines. Le stage à Souvigny se répétera en mai ou juin 2008 et nos professeurs espèrent élargir l'offre à d'autres chantiers. Les étudiant(e)s intéressé(e)s sont invités à surveiller les babillards d'histoire et de géographie à la fin de l'automne.

Mario Bélanger, Mariemaude Gamache et Nicolas Beaudry

Sous la supervision de Suzie Loubert, chargée de cours Les nouveaux étudiants en génie participent à un Challenge

Concevoir un robot en deux semaines et affronter des équipes adverses lors d'un challenge, voilà l'activité d'apprentissage proposée en début de session aux étudiants en génie de première année, inscrits au cours Ingénierie, Design et Communication. Cette compétition a pour but de préparer les étudiants à la conception, de développer leur sens de créativité et de vivre en accéléré une première épreuve de design. Le défi a été relevé avec plaisir. C'est le robot GRATTE qui a été le grand vainqueur.

Dans ce jeu, des robots habiles se sont affrontés pour tenter de récupérer des pièces mécaniques et électriques. Une partie de jeu dure deux minutes : le robot gagnant est celui qui a ramené le maximum de pièces dans son territoire. Chacune des pièces a une valeur différente.

Cinq équipes étaient confrontées à construire un robot simple et efficace, au plus bas prix possible. Chacune des équipes disposait d'une boîte de matériels identiques, mais pouvait, sur demande, ajouter quelques pièces additionnelles. Cinq robots ont été conçus et se sont présentés à la compétition :



L'équipe gagnante : **Dominic Morin**, **Mélanie Tremblay**, **Josiane Rioux** et **Arnaud Bernier**.

PELLETEUSE, TELE FUN, BETTY, GRATTE et FUNESTRE.

Laire de jeu

Lors du tournoi, le robot FUNESTRE a rencontré d'énormes difficultés. « Nos chaînes ne cessent de lâcher et nos batteries se vident », explique un étudiant. Il aurait fallu accorder du temps à cette équipe pour résoudre le problème afin de poursuivre le tournoi.

Le robot gagnant, GRATTE, a usé de ruse pour défaire son adversaire en finale. On aurait cru voir David contre Goliath... **Dominic Morin**, un étudiant de

l'équipe gagnante, fait le point : « Nous n'étions pas certains de participer à la compétition à cause de problèmes techniques rencontrés dans la conception de notre robot. De plus, nous nous sommes classés pour la finale avec seulement un point d'avance sur l'équipe suivante. C'est un miracle! » Autonome, simple et futé, ce robot a réussi à bloquer son adversaire dans son territoire, ce qui fait qu'il a remporté les points en faisant capituler le robot le plus habile de tout le tournoi : le robot BETTY. Le truc? GRATTE avait une base métallique solide ; ce qui empêchait son adversaire de le pousser ou le déplacer.

Toutes les équipes ont présenté



un robot fonctionnel et efficace. Cette première activité a suscité des réactions positives chez les étudiants. **Suzie Loubert**, organisatrice de cet exercice, se montre pleinement satisfaite : « Le but de ce Challenge, c'est de permettre aux étudiants de vivre une première expérience de design tout en s'amusant. Je crois que c'est réussi ! Les étudiants m'ont impressionné par leur ingéniosité. »

Dans les prochaines semaines, autre défi: les étudiants devront gérer de nouveaux projets de conception pour répondre à des besoins provenant des organismes communautaires de la région de Rimouski.

Sandrine Ahouassou

Vie professorale

Des forces fraîches

On compte 14 nouveaux professeurs et nouvelles professeures (des femmes, en majorité!) qui ont fait leur apparition à l'UQAR au cours des derniers mois, à Rimouski ou à Lévis. Certains sont professeurs réguliers, d'autres sont substitués, invités ou sous octroi. Nous vous présentons ici avec plaisir ces forces fraîches, qui ont plein de connaissances et d'expertises à partager.

Un dossier préparé par **Mario Bélanger**.

Océanographie Philippe Archambault et la perturbation des systèmes aquatiques

Spécialiste en écologie benthique, les travaux de recherche de **Philippe Archambault** portent sur l'influence des perturbations anthropiques et naturelles sur la biodiversité benthique.

Celui-ci a effectué des études en biologie à l'Université de Montréal, puis une thèse portant sur les effets de l'hétérogénéité côtière sur les communautés benthiques et planctoniques du Saint-Laurent, à l'Université Laval. Suite à l'obtention d'une bourse du CRSNG et du *Australian Research Council* comme stagiaire postdoctoral, il a passé deux ans à l'Université de



Sydney, en Australie. « Grâce à cette formation, soutient-il, j'ai approfondi l'un de mes champs d'expertise : la planification de plans d'expérience, en particulier dans les études des perturbations dans les écosystèmes aquatiques. »

Entre 2001 et 2007, il a été à l'emploi de Pêches et Océans Canada comme chercheur sur les effets des activités anthropiques sur le milieu benthique. Au cours de ces six années, il a développé un programme de recherche portant sur l'influence de l'aquaculture sur l'environnement au Québec, à l'Île-du-Prince-Édouard et en France. « Jusqu'à maintenant, dit-il, mes travaux ont montré que l'aquaculture de bivalves est souvent accusée à tort comme source de perturbation exclusivement négative. »

La biodiversité est un élément d'étude central dans son laboratoire car dans les océans bordant le Canada, plus de 5000 espèces d'invertébrés sont connues et, de ce nombre, 90% vivent sur les fonds marins. Dans ce contexte, trois grands axes de recherche sont explorés : 1) établir un bilan de la biodiversité benthique dans l'arctique canadien et dans le système du golfe et de l'estuaire du Saint-Laurent ; 2) comprendre les processus modifiant la biodiversité : parmi les processus étudiés dans son laboratoire, il faut noter la productivité et les perturbations anthropiques (aquaculture, engin de pêche, etc.) et naturelles (hypoxie) ; et 3) comprendre le rôle des changements de biodiversité (diminution ou augmentation) sur le fonctionnement de l'écosystème. « Nous cherchons à mieux expliquer à quoi sert la biodiversité dans l'environnement ? Et pourquoi la biodiversité est-elle si importante ? »

Poste téléphonique : 1765.

Sciences de la gestion Catherine Beaudry et l'organisation du travail

Nouvelle professeure au Département des sciences de la gestion à l'UQAR, Mme **Catherine Beaudry** s'intéresse aux formes d'organisation du travail et aux modalités de régulation de l'emploi chez les travailleurs du savoir. Sa thèse de doctorat, qu'elle souhaite soutenir au cours de l'hiver 2008, porte sur cette question.

« Je suis originaire de la région de Québec, lance-t-elle. J'y ai toujours vécu jusqu'à récemment. Depuis août 2007, je suis donc en train de découvrir Rimouski. »

Catherine a mené la totalité de ses études universitaires à l'Université Laval. Elle a d'abord



fait un baccalauréat en psychologie, pour poursuivre ensuite en relations industrielles, jusqu'au doctorat. « Jusqu'à maintenant, j'ai mené deux études de cas avec des travailleurs oeuvrant dans le domaine de la science et des technologies. »

Elle a été impliquée dans l'Alliance de recherche universités-communautés sur les innovations, le travail et l'emploi (ARUC-ITE), du Département des relations industrielles de l'Université Laval. Elle travaillait alors sur le développement d'une problématique sur les impacts des innovations en termes de gestion de la production, d'organisation du travail et de relations du travail sur la santé des travailleurs.

Durant ses études, Catherine Beaudry a reçu plusieurs bourses d'excellence et de financement : Fonds québécois de recherche société et culture (FQRSC); Fonds Georges-Henri-Lévesque, de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval; Alliance de recherche universités-communautés sur les innovations, le travail et l'emploi; Bourse Georges Ouellet - Alcan; Commission des normes du travail; Bourse Jean-Guy Roch - Fédération des policiers; et Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec.

À l'UQAR, en plus d'enseigner en sciences de la gestion au 1^{er} cycle et éventuellement au 2^e cycle, Catherine a l'intention de poursuivre des recherches sur le développement d'une théorie des innovations sociales en milieu de travail, de façon à mieux comprendre la création et la diffusion des innovations. Elle travaillera aussi sur les modèles de travail et d'emploi en place dans certaines organisations.

Poste téléphonique : 1892.

Éducation Julie Beaulieu et les problèmes de comportement en classe

Au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, **Julie Beaulieu** a été embauchée en janvier 2007, alors qu'elle avait seulement 27 ans, ce qui est assez rare.

Spécialiste en adaptation scolaire, un secteur qui relève du Département des sciences de l'éducation, Julie Beaulieu a fait ses études à l'Université Laval, d'abord en psychologie. « C'est en travaillant durant mes études auprès d'élèves présentant des troubles graves du comportement que j'ai développé un intérêt marqué pour le vécu de ces jeunes », explique-t-elle.



Elle s'est alors dirigé, pour ses études supérieures, vers le domaine de la psychopédagogie (adaptation scolaire). Son mémoire de maîtrise portait sur les perceptions des élèves de 5^e Secondaire concernant la violence dans leur milieu scolaire. Boursière du FQRSC au doctorat, elle a réalisé une étude franco-québécoise sur la relation entre la victimisation par les pairs à l'école et la dépression à l'adolescence. Ses stages doctoraux au sein de l'Observatoire Européen de la violence scolaire (France) lui ont permis d'établir des contacts privilégiés avec des chercheurs internationaux en éducation.

Largement impliquée, elle fait partie du comité exécutif du Comité québécois pour les jeunes en difficulté de comportement (CQJDC), du conseil syndical du SPPUQAR et des conseils de module de l'enseignement secondaire et de l'enseignement en adaptation scolaire et sociale. De plus, elle est responsable scientifique de l'Observatoire canadien pour la prévention de la violence à l'école.

Ses projets en enseignement à l'UQAR portent sur les cours liés aux problèmes de comportement extériorisé et intériorisé ainsi qu'aux élèves présentant des difficultés, et ce, pour tous les modules d'éducation. Quant à ses activités en recherche, elles touchent le phénomène de la violence en milieu scolaire et les variables sociales et scolaires qui y sont associées.

Un bilan après quelques mois? « L'accueil chaleureux de mes collègues du Département, particulièrement mon parrain universitaire **Frédéric Deschenaux** et ma marraine **Joane Deneault**, a grandement facilité mon intégration à l'Université et dans Rimouski. »

Poste téléphonique : 1976.

Sciences infirmières Emmanuelle Bédard et la prévention du VIH/sida

Mme **Emmanuelle Bédard** est nouvellement professeure au Département des sciences infirmières de l'UQAR, campus de Lévis. Psychologue de formation, elle détient un doctorat en santé communautaire de l'Université Laval (2005).

Dès la fin de son baccalauréat en psychologie (U. Laval), elle séjourne un an au Bénin, en Afrique de l'Ouest, afin de travailler à la prévention du VIH/sida. « Avec la collaboration d'une association locale, explique-t-elle, j'y ai planifié et mis sur pied la construction d'un centre de prise en charge des malades du sida. » De retour à Québec, sa ville natale, et riche de



son expérience, elle poursuit ses études de maîtrise et de doctorat sur la prévention du VIH/sida en milieu prostitutionnel, au Bénin et au Burkina Faso. Son mémoire de maîtrise lui a d'ailleurs valu une mention d'honneur de la Faculté des études supérieures.

Pendant et après ses études, elle a travaillé comme chargée de cours à l'École de psychologie et comme professeure suppléante à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval. Elle y a notamment enseigné la psychologie communautaire, les approches interculturelles et les méthodes qualitatives. À l'UQAR, elle enseigne les cours d'Intervention auprès d'un groupe et d'Introduction à la recherche.

Ses principaux axes de recherche portent essentiellement sur le VIH/sida dans une perspective d'empowerment et de rapports sociaux de sexe. De plus, elle est particulièrement sensible aux questions éthiques dans la recherche et la pratique en milieux interculturels. « Dans mes recherches, je travaille en étroite collaboration avec les organismes communautaires », ajoute Mme Bédard. Elle a obtenu récemment, comme co-chercheuse, une subvention des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour un projet de recherche et d'intervention avec des femmes qui pratiquent le travail du sexe de rue et qui utilisent des drogues par injection à Québec.

« Si c'est possible, j'aimerais bien développer le volet international en sciences infirmières, conclut-elle.

Poste téléphonique : 3328.

Professeur invité en génie Jean-Sébastien Deschênes et le génie électrique

En tant que spécialiste en génie électrique, M. **Jean-Sébastien Deschênes** est professeur invité à l'UQAR cette année. « Je suis très heureux d'être à Rimouski », avoue-t-il. Après ses études collégiales à Baie-Comeau, sa ville d'origine, Jean-Sébastien a approfondi ses connaissances à l'Université Laval : baccalauréat en génie électrique, complété par deux spécialités : les télécommunications et l'énergie électrique (production, transport et conversion).

Il a poursuivi son parcours scolaire par une maîtrise portant sur la régulation de procédés. « J'ai développé des outils pour l'enseignement de la commande



automatique, ajoute le chercheur. Il s'agissait d'un logiciel de simulation sous Simulink (Matlab) et d'un montage expérimental commandé par un automate programmable. »

Son intérêt pour l'enseignement universitaire s'est donc développé au cours de cette maîtrise. « Le doctorat constituait donc la suite logique pour m'ouvrir concrètement la porte à une carrière universitaire. » En collaboration avec l'Institut de Recherche en Biotechnologies (IRB) du CNRC et l'école Polytechnique de Montréal, il s'est alors lancé dans un doctorat en génie électrique portant sur les **bioprocédés** (biotechnologies). Sa thèse portait sur l'élaboration de stratégies de contrôle et d'observation pour l'optimisation d'une production en bioréacteur à base de cellules mammifères.

Jean-Sébastien s'intéresse à la régulation de procédés industriels et des applications possibles aux biotechnologies. Il souligne l'importance que peut avoir son domaine de recherche pour la commercialisation de tout nouveau produit biopharmaceutique, par exemple.

Ses projets à l'UQAR s'inscriront dans la poursuite de ses recherches, notamment appliquées aux bioprocédés. Il compte également associer à ses démarches les entreprises de la région ayant des besoins en régulation de procédés. « Des recherches fondamentales en contrôle de procédés peuvent s'appliquer avec polyvalence dans différents champs de pratique, croit-il. Aussi, l'intérêt régional pour les biotechnologies marines représente une opportunité additionnelle pour ces recherches. »

Poste téléphonique : 1997.

Développement régional Marie-José Fortin et l'acceptabilité sociale de l'éolien

Nouvelle professeure à l'UQAR, Mme **Marie-José Fortin** arrive de l'Université de Montréal, où elle était boursière postdoctorale du CRSH à la Chaire en paysage et environnement. Elle possède un doctorat en développement régional (programme conjoint offert par l'UQAR et l'UQAC), et aussi un doctorat en géographie humaine, de l'Université Paris 1 (Panthéon Sorbonne, France). Ses travaux portant sur les rapports entre l'industrie de l'aluminium et deux communautés d'accueil, au Québec et en France, ont remporté le prix de la meilleure thèse réalisée en cotutelle franco-québécoise, du côté québécois, en 2006.

Dans cette suite, la Chaire de recherche du Canada en développement régional et territorial, qu'elle dirige à l'UQAR, étudiera les processus et les dynamiques sociales entourant l'aménagement des ressources et le développement des régions, principalement des régions périphériques et non métropoli-



taines. « De nombreuses régions du monde traversent une période difficile, explique-t-elle. En raison de la mondialisation, de la modernisation industrielle et de la délocalisation d'entreprises, les régions dont l'économie est basée sur les ressources naturelles sont particulièrement touchées. Pourtant, les projets qui permettraient de créer des emplois ne sont pas nécessairement bien accueillis par les populations locales. Qu'il s'agisse d'implanter des usines, des centrales hydroélectriques ou encore des parcs éoliens, de nombreux projets sont contestés. Il est donc important de comprendre les impacts de tels projets pour les régions et de définir les perspectives de développement de celles-ci. »

Avec son expertise, Mme Fortin sera une collaboratrice de premier plan pour le projet de recherche portant sur l'acceptabilité sociale dans la filière éolienne, tel que financé par Hydro-Québec. Cette recherche vise à élaborer un modèle d'implantation et de suivi de parcs éoliens dans les collectivités locales. Mme Fortin travaille déjà sur cette question, à l'intérieur d'un programme de recherche national français. En collaboration avec une chercheuse du Cemagref de Bordeaux, elle s'intéresse aux pratiques de gouvernance qui entourent l'implantation des parcs éoliens, de même qu'à la problématique des impacts sur les paysages régionaux qui en découle.

Poste téléphonique : 1396.

Océanographie Sophie Gauthier-Clerc, chercheuse sous octroi en aquaculture à Grande-Rivière

Professeure chercheuse sous octroi à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR), Mme **Sophie Gauthier-Clerc** est une spécialiste en biologie de la conchyliculture, c'est-à-dire la reproduction et l'élevage des coquillages comestibles (moules, huîtres, etc.). Elle est actuellement en poste à Grande-Rivière, en Gaspésie, au Centre aquacole marin du MAPAQ (Ministère de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation du Québec).

Après des études à l'Université de Metz, en France, Sophie est venue étudier à l'UQAR, d'abord à la maîtrise, puis au doctorat, qu'elle a terminé en 2004. Elle a également poursuivi des études post doctorales à l'Institut Armand-Frappier, en immunotoxicologie, puis à l'Institut de Recherche sur les Zones Côtières (IRZC), situé au



Campus de Shippagan de l'Université de Moncton, dans le cadre d'une étude de la capacité de support du milieu pour l'ostréiculture. « Des questions comme l'écophysologie et les fonctions immunitaires des bivalves m'intéressent particulièrement. »

Sophie Gauthier-Clerc a déjà publié plusieurs articles scientifiques sur la reproduction des moules et des huîtres. Elle a aussi préparé un chapitre dans un livre sur l'écotoxicologie moléculaire (principes fondamentaux et perspectives de développement), sous la direction de la professeure **Jocelyne Pellerin** de l'ISMER. Le livre est paru en 2004 aux Presses de l'Université du Québec. Son chapitre était intitulé « Stress physiologique et perturbation endocrinienne chez les bivalves marins ».

Elle est actuellement membre du Réseau Aquaculture Québec (RAQ) et responsable, pour ce côté-ci de l'Atlantique, du Réseau Atlantique Bivalves, qui compte une cinquantaine de chercheurs spécialisés dans l'étude des bivalves, tant en Europe qu'en Amérique du Nord.

sophie.gauthier-clerc@partenaires.mapaq.gouv.qc.ca

Sciences infirmières Gilles Légaré, épidémiologiste à l'affût des problèmes de santé

M. **Gilles Légaré** est détenteur d'une maîtrise en sciences sociales (sociologie 1982) et d'une autre en épidémiologie (1994). Avant de faire le saut à l'UQAR, il a travaillé à titre d'épidémiologiste dans le domaine de la surveillance de l'état de santé de la population pour le compte de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et ce, à partir de Rimouski.

« Originaire de Québec, explique-t-il, j'ai effectué mes études à l'Université Laval pour commencer ma carrière en santé communautaire sur la Côte-Nord avant de faire un saut en 1982 de l'autre côté du fleuve, à la Direction de la santé publique. » Il possède une longue expérience pratique en surveillance de l'état de santé des populations, plus particulièrement dans le domaine de la santé mentale, des traumatismes et aussi du diabète chez les autochtones du Nord québécois (Cris et Inuits).



M. Légaré a également œuvré plusieurs années en prévention du suicide à la Régie régionale du Bas-Saint-Laurent, à la tête d'une équipe multidisciplinaire qui a remporté trois prix de reconnaissance régionaux pour la qualité de ses travaux en prévention. Tout au long de ces années, il a enseigné comme chargé de cours pour le compte de plusieurs universités québécoises (Montréal, Sherbrooke, Laval et bien sûr, l'UQAR).

Le nouveau professeur poursuit des travaux de recherche dans le domaine de la prévention des traumatismes, avec une étude sur les facteurs associés à la mortalité à véhicule hors route (motoneige et VTT), financée par l'Agence de santé publique du Canada. La popularité croissante de ce loisir motorisé s'accompagne d'une hausse marquée des décès et des blessures, noircissant ainsi le bilan de santé des Québécois. « Ces blessures très sérieuses occasionnent souvent des incapacités permanentes, constate-t-il. Je participe à cette étude, avec des chercheurs du Centre de traumatologie de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal et de l'INSPQ, afin de déterminer l'ampleur du problème. »

À l'instigation du ministère des Transports, Gilles Légaré a d'ailleurs présenté les résultats d'une étude portant sur plus de 750 rapports de coroner à un colloque regroupant plus d'une centaine de participants spécialisé sur la pratique du VHR, à Québec le 12 septembre dernier.

Poste téléphonique : 1996.

Lettres Kateri Lemmens, entre création et réflexion

Écriture et pensée, littérature et philosophie, le parcours de **Kateri Lemmens** se partage entre création et réflexion. Son travail se nourrit de réflexions sur l'existentialisme (de Nietzsche à Vattimo), et d'une passion pour les littératures contemporaines d'ici et d'ailleurs (Aquin, Camus, Duras, Hébert et Kundera, pour ne nommer que ceux-là).

Après ses études de littérature et de philosophie et à Sherbrooke et à McGill, Kateri Lemmens a obtenu un doctorat en études et création littéraires de l'Université de Sherbrooke en 2004, pour lequel elle a obtenu le Prix de Vice-rectorat à la recherche pour la meilleure thèse en Lettres et sciences humaines et sociales. Sa thèse cherchait à expliciter la valeur du geste créatif dans l'espace de rupture et de transition qui caractérise le monde du nihilisme moderne.

Certains de ses essais, poésies et



fiction ont été primés au Québec, en Europe et au Moyen-Orient. Elle a été récipiendaire du concours de nouvelles « Passerelle » de l'Université libanaise (Saïda) en 2004 ; du Prix de la Traductrice du Concours de poésie de l'Université de la Sorbonne (Paris IV) en 2001 ; du concours de poème-affiche « Heureux d'un printemps », à Paris en 1999 ; du Prix du Jeune Écrivain Francophone (Muret, France) en 1999 ; et du concours littéraire *Traversées* de l'Agence Québec / Wallonie-Bruxelles en 1997. *Quelques éclats*, un premier recueil de poésie, vient de paraître aux Éditions du Noroît (2007).

Ses recherches porteront essentiellement sur la création littéraire, tant dans sa pratique vivante qu'au niveau de la réflexion qui est exigée sur le plan éthique et esthétique de la part de ceux qui la pratiquent. Elle travaille ainsi à la rédaction de deux romans : *Cette pâle immensité* et *La nuit, la plaine*, pour lequel elle a obtenu une bourse de recherche et de création du Conseil des arts et des lettres du Québec. Elle souhaite poursuivre sa réflexion sur les problématiques inhérentes aux rapports conflictuels entre la vie, le nihilisme, le désespoir et la création chez certains écrivains francophones contemporains. Elle aimerait aussi poursuivre des recherches sur le travail de définition identitaire des écrivains francophones et nord-américains sur des thèmes tels que la nordicité, le désert et la forêt.

Ses premières impressions de l'UQAR ? « La gentillesse des collègues et du personnel m'impressionne, tout comme la vitalité du Département de Lettres. »

Poste téléphonique : 1958.

Sciences infirmières Pamphile Nkogho Mengue, spécialiste de la santé des aînés

Professeur invité à l'UQAR campus de Lévis, M. **Pamphile-Gervais Nkogho Mengue** est un spécialiste de la santé des aînés, en particulier ce qui concerne l'usage optimal des médicaments et les questions d'épidémiologie.

Après des études universitaires en sciences médicales au Gabon, son pays d'origine, M. Nkogho Mengue est arrivé au Québec en 1993 pour poursuivre des études en sciences de la santé à l'Université Laval, d'abord au certificat en santé communautaire, ensuite au baccalauréat en microbiologie médicale et à la maîtrise en pharmacie. « Présentement, je suis en train de compléter mon doctorat en pharmaco-épidémiologie », ajoute-t-il fièrement. Au fil de ses études, il a été lauréat d'une bourse d'excellence du Gouvernement du Gabon et d'une Bourse de l'Université Laval.

Il compte six ans d'expériences en enseignement, à titre de chargé de cours et d'auxiliaire en



enseignement dans divers établissements universitaires du Québec (Laval, UQTR, UQAC, UQAR), devant des étudiants en sciences infirmières, pharmacie, chiropratique podiatrie et biologie médicale.

Il est le co-auteur d'un manuel de référence sur les soins infirmiers aux aînés en perte d'autonomie. Ce manuel a reçu le prix 2007 du Ministre de l'Éducation du Québec. En recherche, il a participé à la rédaction de plusieurs articles scientifiques publiés dans les revues avec comités de pairs aux États-Unis et en Europe, des livres scolaires et des protocoles de recherche. Il a d'ailleurs obtenu une subvention de l'Organisation Mondiale de la Santé pour mener une étude sur l'usage des médicaments dans un pays en développement, le Gabon.

M. Nkogho Mengue est membre du Réseau québécois de recherche sur l'utilisation des médicaments et du Réseau québécois de recherche sur le vieillissement, en plus de faire partie d'un réseau semblable en France.

À l'UQAR, il va donner des cours de Sciences biomédicales (épidémiologie, pharmacologie, physiopathologie) et d'Introduction à la recherche en sciences infirmières. « Je vais privilégier la formule d'apprentissage par problème (APP). »

Un commentaire sur l'UQAR ? « J'y ai rencontré des gens compétents, avec de grandes valeurs humaines. C'est un milieu de travail et de vie stimulant, qui favorise l'intégration multiculturelle et qui offre à tous l'occasion d'exprimer leur potentiel. »

Poste téléphonique : 3329.

Éducation Miranda Rioux et la didactique des mathématiques

La didactique des mathématiques. Voilà le champ d'expertise de **Miranda Rioux**, qui est devenue tout récemment professeure régulière à l'UQAR, campus de Rimouski.

Résidente de Lévis, Miranda a fait une bonne partie de ses études au campus de Lévis, en sciences de l'éducation : d'abord son baccalauréat, puis sa maîtrise. Elle était intéressée par les situations qui sont susceptibles de conférer un sens et une portée aux savoirs mathématiques. Ainsi, son mémoire portait sur le rapport au réel des situations utilisées, dans les manuels scolaires québécois, pour enseigner les fractions. « Je suis fière de dire que j'ai été la première étudiante à obtenir un diplôme de maîtrise en éducation au campus de Lévis », lance-t-elle. « J'y ai côtoyé des professeurs qui ont su me transmettre leur passion pour l'enseignement et pour la recherche en éducation. »



Ajoutons que Miranda a toujours été performante dans ses études à l'UQAR, ce qui lui a valu une mention d'excellence pour ses notes élevées, mais aussi une bourse d'excellence de la Fondation de la Corporation des Services universitaires en Chaudière-Appalaches et une bourse doctorale du FQRSC (Fonds québécois pour la recherche sur la société et la culture).

Actuellement, Miranda poursuit ses études de doctorat en didactique des mathématiques à l'Université de Montréal. « Je cherche, dit-elle, à comprendre si une formation à l'enseignement des probabilités peut mener les futurs enseignants à engager une réflexion sur leurs façons de voir les mathématiques et leurs manières de les enseigner. »

Mère de deux jeunes enfants, Miranda Rioux a déjà à son actif plusieurs expériences dans l'enseignement universitaire comme chargée de cours. Elle a donné des cours en didactique des mathématiques au préscolaire-primaire à l'UQAR ainsi que des cours aux études graduées à l'Université Laval, sur les difficultés d'apprentissage en mathématiques. Durant ses études au campus de Lévis, elle a également effectué différents contrats d'auxiliaire d'enseignement et d'assistantat de recherche, et assumé plusieurs tâches liées à du travail académique ou administratif.

Comme professeure, Miranda donnera des cours en didactique des mathématiques dans les trois programmes majeurs en éducation. La formation des enseignants, la didactique des mathématiques et l'épistémologie (comment se développe les connaissances) sont les trois champs dans lesquels s'inscriront ses projets de recherche.

Poste téléphonique : 1959.

Éducation Michel Rousseau, de l'apprentissage à l'évaluation

Michel Rousseau possède un baccalauréat en psychoéducation (1995) de l'Université de Sherbrooke ainsi qu'une maîtrise en mesure et évaluation (2003) de l'Université Laval. Il a travaillé plusieurs années en tant que professionnel de recherche dans des projets portant notamment sur les impacts du virage ambulatoire en santé mentale et sur l'évaluation d'un programme de méthadone à Montréal. En 2002, il devient analyste statistique pour le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) et entreprend des études doctorales. Il est récipiendaire d'une bourse de doctorat du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). Il termine son doctorat en 2006, et sa thèse porte sur l'évaluation des méthodes de traitement des données manquantes avec les échelles de type Likert.



Ses travaux de recherche actuels portent sur le développement du capital humain chez les élèves francophones vivant en milieu minoritaire (Recherche financée par le CRSH) ainsi que sur l'évaluation des méthodes de traitements des données manquantes dans le cadre d'enquête à grande échelle du rendement scolaire des élèves (Recherche financée par le CRSH). Ce deuxième projet de recherche constitue la suite de l'étude effectuée dans le cadre de son doctorat. « Je collabore également avec d'autres chercheurs dans le domaine de l'éducation ainsi que dans le domaine de la santé, ajoute-t-il, notamment en tant que spécialiste de la psychométrie et des approches quantitatives. »

Il est présentement chercheur régulier au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) ainsi que membre de l'Unité de recherche en mesure et évaluation des apprentissages qui est basée à l'Université d'Ottawa.

« Mon enseignement à l'UQAR portera sur l'évaluation des apprentissages en salle de classe (au baccalauréat), la mesure et l'évaluation, ainsi que la méthodologie quantitative (au études avancées). »

Poste téléphonique : 1751.

Éducation Geneviève Therriault et l'enseignement professionnel

Après trois années comme chargée de cours en psychopédagogie de l'enseignement professionnel à l'UQAR, **Geneviève Therriault** a décroché un poste de professeur substitut dans ce domaine, au Département des sciences de l'éducation, campus de Lévis. Dans ses recherches, elle s'intéresse à la formation des maîtres dans l'enseignement secondaire et professionnel, explorant les nouvelles réformes pédagogiques.

Rimouskoise d'origine, Geneviève a obtenu de l'UQAR un baccalauréat en enseignement secondaire, puis elle a complété sa formation par une maîtrise en éducation, obtenue avec une mention excellente. Elle a aussi exercé pendant trois ans à la Commission scolaire des Phares en tant qu'enseignante. Enfin, elle a été auxiliaire de recherche et d'enseignement au Département des sciences de l'éducation à l'UQAR, à l'Université Laval et au Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession



enseignante (CRIFPE).

Au cours de l'automne, Geneviève déposera sa thèse de doctorat en éducation, programme d'études offert conjointement par l'UQAR et l'UQAM. Sa recherche analyse les rapports aux savoirs et les croyances épistémologiques des futurs enseignants qui s'inscrivent dans les profils science et technologie ou univers social. Son projet de recherche fut soutenu par une bourse du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC). En 2007, elle a également remporté une bourse de recherche de la Fondation de la Fédération des Écoles normales du Québec (FFEN).

Parmi ses réalisations, elle a été rédactrice et consultante de deux *Guides d'accompagnement pédagogique* et évaluatrice du manuel scolaire *D'hier à demain*, concernant l'histoire et l'éducation à la citoyenneté au 1^{er} cycle du secondaire, paru aux éditions Chenelière Éducation.

Geneviève envisage de faire une carrière universitaire à titre de professeure-chercheuse. « Je suis en phase de démarrage de deux projets de recherche ayant pour thème la réussite scolaire de jeunes du secondaire et d'enseignants du secteur professionnel à travers leurs rapports aux savoirs et à l'école. »

« J'ai reçu un très bel accueil de la part du personnel du campus de Lévis, dit-elle. Aussi, le nouveau campus dans lequel nous nous trouvons m'inspire beaucoup. »

Poste téléphonique : 3301.

Océanographie Gesche Winkler, spécialiste en écologie du zooplancton

Comme nouvelle professeure à ISMER/UQAR, Mme **Gesche Winkler** veut développer un programme de recherche qui permettra de mieux comprendre l'écologie zooplanctonique des zones côtières et estuariennes. « Mon objectif est de mieux estimer la production secondaire de l'écosystème, en incluant les relations dans la chaîne alimentaire (réseau trophique). Je souhaite mieux évaluer et prédire les conséquences des perturbations. Je vais approfondir ma recherche dans l'estuaire du Saint-Laurent et les zones côtières. »

Sa recherche porte sur la question suivante : Comment peut-on expliquer la composition, la distribution et la dynamique du zooplancton? « Je m'intéresse aux facteurs et processus qui en sont responsables, spécialement dans les écosystèmes fortement dynamiques comme les estuaires. La dynamique de la communauté estuarienne dépend de processus qui créent des agitations à dif-



férentes échelles, soit spatiale ou temporelle, sur l'individu jusqu'à la communauté. Mes travaux s'intègrent dans ce concept. »

Mme Winkler s'intéresse depuis longtemps à l'écologie des crustacés. Sa maîtrise en 1994, à l'Université de Hambourg, en Allemagne, portait sur la dynamique des populations et sur la diète de la crevette grise dans la baie de Lübeck (au nord de l'Allemagne). Pendant son doctorat, obtenu en 1999 à l'Université de Hambourg, elle a travaillé sur l'écologie de deux espèces de crustacés (mysidacés), en particulier leurs interactions prédateur-proie et la ségrégation de leurs niches écologiques (alimentation-habitat).

Au cours de son stage post-doctoral (2000-2005) à l'Université Laval, Gesche Winkler a fait des recherches sur l'écologie de la communauté zooplanctonique de l'estuaire moyen du Saint-Laurent. Dans le cadre d'un projet sur la moule zébrée (espèce exotique), elle a vérifié l'impact des larves dans la chaîne alimentaire. Un deuxième projet concernait la diversité génétique et la distribution d'un petit crustacé dominant dans la région. « Dans ce contexte, j'ai commencé une collaboration avec des chercheurs de la Station Marine de Wimereux, en France (stage post-doctoral en 2006), sur la comparaison intercontinentale des populations estuariennes du copépode *Eurytemora affinis* : potentiel d'adaptation aux changements climatiques. » L'objectif principal est de déterminer si la grande biodiversité génétique du copépode aide à l'adaptation face aux changements climatiques.

Poste téléphonique : 1703.

40 ans Stabilité de l'effectif au Cégep de Rimouski

Partenaire important de l'UQAR, le Cégep de Rimouski annonce qu'il accueille, pour l'automne 2007, environ 2625 élèves, soit une population stable par rapport à l'année précédente. Soulignons que le Cégep reçoit cette année pas moins de 62 élèves visiteurs provenant de l'étranger, notamment de l'île de la Réunion, de la France, de la Nouvelle-Calédonie et de la Martinique. La direction du Cégep annonce qu'elle continuera ses efforts pour recruter dans les grands centres urbains et dans les régions du Québec, de même que sur la scène internationale. Des campagnes particulières seront organisées pour les programmes en pénurie de candidats.

D'autre part, le Cégep soulignera cette année ses 40 ans d'existence. En septembre 1967, il était parmi les premiers cégeps à ouvrir leurs portes au Québec et il accueillait alors 1000 élèves. Avec la mise en valeur récente de l'architecture du bâtiment principal (notamment le clocher), le Cégep se permet de promouvoir cet anniversaire sous le thème suivant :



« Quarante ans et toujours aussi beau »! Et en guise de cadeau, le Cégep s'est doté d'armoiries, qui rappellent les origines de l'institution. Une équipe pilotée par M. Yves-Marie Dionne a proposé ces armoiries, avec la devise latine suivante : *Poetica mentis harmonia*, qui pourrait se traduire par « art et vérité s'accomplissent dans l'harmonie de l'esprit ». Pour célébrer cet anniversaire, une œuvre d'art sera érigée face à l'entrée principale du Cégep, en novembre. Aussi, en décembre, la *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent* prévoit un numéro spécial sur le collège.

Mario Bélanger

Membres du comité exécutif

AGECAR-Rimouski

Voici les membres du comité exécutif de l'Association générale des étudiants du campus de Rimouski (AGECAR) pour 2007-2008, suite à l'assemblée générale du 19 septembre 2007.



Samuel Cassou, président
Myriam Thériault, vice-présidente aux affaires internes
Charles Asombo, vice-président aux affaires externes
Martin Pelletier, vice-président aux cycles supérieurs

Les postes de secrétaire général, de vice-président aux communications et de vice-président à la formation de 1^{er} cycle sont actuellement vacants.

www.agecar.qc.ca

Membres du comité exécutif

AGECALE-Lévis

Voici les noms des membres du comité exécutif 2007-2008 de l'Association générale étudiante du Campus à Lévis de l'UQAR (AGECALE), suite à l'assemblée générale du 20 septembre 2007.



Josiane Duval, présidente
Jean-Simon Talbot, secrétaire général
Alexandre Gagné, vice-président aux affaires internes
Mamadou Louda Baldé, vice-président aux affaires externes

Charmaké Abdillahi, vice-président aux affaires universitaires
France Boutin, vice-présidente aux affaires socioculturelles
Vacant : vice-président aux communications

www.agecal.qc.ca

Campus de Lévis

Activités physiques, sportives et culturelles

Pour l'automne 2007, les Services aux étudiants proposent aux étudiants et au personnel du campus de Lévis toute une série d'activités physiques, sportives et culturelles, sur le campus de l'UQAR à Lévis ou en collaboration avec divers organismes. Adressez-vous au guichet des Services aux étudiants pour plus de détails.

Activités physiques et sportives :

- des cours d'aérobic
- des activités récréatives de groupe : handball (mixte), hockey sur glace (masculin), volley-ball (mixte), soccer intérieur (mixte), hockey cosom (mixte) des activités récréatives individuelles (Kung Fu et Taï Chi Chuan)
- des activités libres (sports de raquettes et de natation)
- du golf compétitif

Activités culturelles :

- astronomie
- atelier d'improvisation
- atelier de théâtre
- danse moderne contemporaine
- yoga

Bourses doctorales pour des séjours hors Québec

Le Bureau du doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche lance un tout nouveau programme de bourses doctorales de courts séjours de recherche hors Québec. Ce programme vise à

aider financièrement les doctorants de l'UQAR qui désirent effectuer une partie de leurs recherches doctorales à l'extérieur du Québec. L'aide financière fournie proviendra d'une combinaison de plusieurs

sources de financement.

Renseignements :

Karine Lacoste au C-305.8.

Pour en savoir plus :

www.uqar.qc.ca/bourses/fiches/doctorantUQAR.asp

Également pour vous :

bourses_international@uqar.ca

Le golf, beau temps mauvais temps!

Pendant toute la journée du samedi 15 septembre dernier, il tombait des clous sur Rimouski... La 25^e édition du tournoi annuel de golf du personnel de l'UQAR a donc été annulée. Cette pluie abondante n'a cependant pas empêché une équipe de trois braves de faire leur ronde de golf, comme s'il faisait beau soleil... Bravo pour leur audace à **Sylvie Ross** (Service des ressources humaines, Rimouski), **Marie-Pascale Morin** (Service aux étudiants,



Lévis) et **Philippe St-Amand** (étudiant à la Maîtrise des sciences de l'éducation à l'UQAR-Lévis et conjoint de Marie-Pascale). Ils ont été les seuls à faire le parcours des Saules.

Notons que la délégation de Lévis était aussi composée de Sébastien Dubé, Manon Deshaies et Pierre Miousse. Cette journée s'est conclue autour d'un souper et d'une soirée dansante afin de nous rappeler l'essentiel : le plaisir d'être réunis! Encore chapeau au comité organisateur. Grâce à eux, le soleil a au moins brillé en soirée...

Mario B. et Pierre M.

Un voyage pour Ariane

Félicitations à Mme **Ariane Sansoucy**, étudiante en géographie à l'UQAR, qui a remporté un certificat de voyage promotionnel d'une valeur de 300 \$ offert par VIA Rail Rimouski, à l'occasion du Salon d'accueil étudiant qui s'est



déroulé à l'UQAR le 28 août dernier. Dans l'ordre habituel : M. Denis Aubert, représentant VIA Rail Rimouski, l'étudiante Ariane Sansoucy (originaire de St-Hyacinthe), et Mme Marie-Josée Bonenfant, représentante VIA Rail Mont-Joli.

Développement international Desjardins
Concours jeunesse Jefaismapart.Coop

Jusqu'au 9 novembre 2007, Développement international Desjardins lance la seconde édition du concours jeunesse **Jefaismapart.Coop**, qui donnera l'occasion à deux grands gagnants de découvrir la microfinance en action en réalisant un séjour de sensibilisation au développement international d'une semaine dans l'un des pays d'intervention de DID. Des prix secondaires sont aussi offerts. Pour participer, les jeunes âgés entre 18 et 30 ans sont invités

se rendre sur le www.Jefaismapart.Coop et à donner leur opinion sur une question au cœur des enjeux du développement international : « **Microfinance dans les pays en développement : une solution pour leur développement durable?** ». Chaque texte d'opinion ne doit pas excéder 300 mots. Les participants doivent être citoyens canadiens.

Encore aujourd'hui, plus de 80 % des habitants des pays en

développement n'ont pas accès à des services financiers. Ces personnes ne connaissent donc pas ou peu l'épargne et n'ont pas accès au crédit. La microfinance permet donc aux personnes pauvres et à faible revenu d'avoir accès à des services financiers de base, par la mise en place et le développement d'institutions financières qui offrent des services répondant aux besoins locaux.



Avis de consultation publique

Du 27 août au 8 octobre 2007

Le 28 juin 2007, la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M^{me} Michelle Courchesne, annonçait que le gouvernement soumettrait une proposition pour encadrer plus adéquatement les frais institutionnels obligatoires dans les universités.

Afin d'en arriver en toute transparence à la meilleure proposition possible, du 27 août au 8 octobre 2007, soit pour une durée de six semaines, les étudiantes et les étudiants, les personnes ou organisations désirant faire connaître leur opinion et exercer leur droit de parole peuvent le faire en consultation publique. Toute l'information utile à la consultation est disponible dans le site Internet :

www.mels.gouv.qc.ca

Il est possible de faire connaître ses préoccupations en s'inscrivant dans le site ou en faisant parvenir ses commentaires ou mémoires à l'adresse suivante :

Consultation
Frais institutionnels obligatoires
dans les universités
Ministère de l'Éducation,
du Loisir et du Sport
1035, De La Chevrotière, 19^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Éducation,
Loisir et Sport
Québec

Galerie de l'UQAR

Sept artistes inspirés par Gilles Vigneault

La Galerie de l'UQAR accueille, du 7 au 20 octobre 2007, sept artistes de la région de Rimouski qui ont été inspirés par un poème de Gilles Vigneault, « La fille rouge ». Les peintres présentent, à travers différents médiums, leurs visions et impressions, alimentées par ce texte passionné du grand poète de Natashquan. Les artistes participants sont : Gilles Caron, Ghislaine Marmen, Hélène Couture, Christian Paquet, Lynn Fournier, Yvon Lavoie et Johane Doucet.

Le vernissage se tiendra le dimanche 7 octobre, à 14h. La Galerie est accessible tous les jours de 8h à 22h. À ne pas manquer.



Un record!

Plus de 250 étudiants internationaux à l'UQAR



Voici quelques-uns des étudiants de l'île de la Réunion nouvellement arrivés à l'UQAR cette année.

Pour l'année 2007-2008, l'UQAR compte actuellement 255 étudiants provenant de l'international. « Il y en avait près de 230 l'an dernier et c'était déjà un record », constate Régis Beaulieu, responsable du dossier aux Services étudiants de l'UQAR.

Une centaine d'étudiants sont inscrits au 1^{er} cycle, les autres sont aux cycles supérieurs. Le campus de Lévis compte pour sa part 27 étudiants interna-

tionaux. Les efforts de l'UQAR en recrutement international, au cours des dernières années, portent donc fruits. En tout (en date du 26 septembre), on retrouve des étudiants de 33 pays différents. C'est de la France bien sûr, cette mère-patrie, que provient la grande majorité des étudiants internationaux, soit 164, dont 11 de l'Île de la Réunion. Viennent ensuite les étudiants du Maroc (13), de la Tunisie (12), de la Chine (9).

Les autres étudiants internationaux arrivent d'une variété de pays :

5 étudiants : Bénin, Côte d'Ivoire.

4 étudiants : Cameroun, Gabon, Sénégal.

3 étudiants : Algérie, Congo, Rwanda.

2 étudiants : Argentine, Belgique, Danemark, Italie, Mexique.

1 étudiant : Angola, Brésil, Burkina Faso, Comores, Espagne, Guinée, Haïti, Liban, Luxembourg, Île Maurice, Pologne, Allemagne, Roumanie, Suisse, Togo, Venezuela.

Une promenade en souvenir de Gaston Desrosiers

Désormais, il y aura sur le campus rimouskois de l'UQAR une promenade qui rappellera à nos souvenirs la présence de Gaston Desrosiers. Le décès de ce professeur-chercheur en océanographie, en mai 2006, avait créé un choc dans la communauté universitaire.

nade dans les mots suivants : « Promenade Gaston Desrosiers, professeur UQAR-ISMER de 1977 à 2006 - Avec la patience infinie du chercheur pour l'infiniment humble, répertorier, classer, mesurer sans relâche, pour élargir la connaissance des choses de la mer : telle fut sa voie ».



Présents à l'inauguration de la promenade : le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet, les membres de la famille proche de Gaston Desrosiers (Marion, Gisèle Tessier et Anne), ainsi que Serge Demers, directeur de l'ISMER.

La promenade Gaston-Desrosiers a été inaugurée le 21 septembre 2007, en présence d'une cinquantaine de personnes : sa conjointe, Gisèle Tessier, et ses deux filles, Anne et Marion, ainsi que de nombreux collègues, membres du personnel, étudiants et amis. Cette promenade est située à proximité de l'ISMER.

Sur une pierre, une plaque signale l'existence de la prome-

Le recteur Michel Ringuet a rappelé que Gaston était « un cœur immense, un professeur qui aimait l'UQAR, qui appréciait beaucoup ses collègues et ses étudiants ». Le directeur de l'ISMER, Serge Demers, a pour sa part retracé les grandes lignes du parcours de Gaston, un homme qui savait apprécier autant la beauté de la nature que la rigueur scientifique.

Carrière

Gaston Desrosiers a été l'un des premiers étudiants à obtenir un baccalauréat en biologie de l'UQAR, en 1972. Il a poursuivi ses études en France, où il a obtenu un Doctorat en océanographie biologique de l'Université d'Aix-Marseille II. En 1992, il a reçu une Habilitation à diriger des recherches (HDR) de l'Université de Rennes I.

Au cours de près de trente années de carrière, le Professeur



Desrosiers s'est consacré entièrement à l'enseignement et à la recherche. Durant cette période, il a dirigé une cinquantaine d'étudiants à la Maîtrise et au Doctorat et une dizaine de stagiaires post-doctoraux. Spécialiste de renommée internationale en écologie benthique, il a comme chercheur publié plus d'une centaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées.

Mario Bélanger

Entente entre l'UQAR et l'Université Bordeaux I

Le 6 septembre 2007, le recteur de l'UQAR et le président de l'Université Bordeaux I ont signé un accord-cadre de coopération internationale. Les deux universités se sont mises d'accord pour favoriser, dans la mesure de leurs moyens, l'échange de professeurs et d'étudiants afin de développer des travaux de recherche et des programmes de formation conjoints. Elles approfondiront leur collaboration, notamment en étudiant les possibilités de projets de recherche comparatifs sur les systèmes fluviaux et la mise en place possible d'un programme d'études international conjoint en sciences de l'environnement. Site de l'Université de Bordeaux I : <http://www.u-bordeaux1.fr/>



Devant : le recteur de l'UQAR Michel Ringuet et Alain Boudou, président de l'Université Bordeaux I. Derrière : MM. Jean-Pierre Ouellet (doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche à l'UQAR), Daniel Coderre (vice-recteur de l'Université du Québec), M. Philippe Le Coustumer (coordonnateur des échanges étudiants ERASMUS à Bordeaux I), Jean Ferron (vice-recteur à l'UQAR) et Karine Lacoste (agente de recherche à l'UQAR, responsable des ententes contractuelles et de la coopération internationale).



UQAR

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 20 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Transcontinental Rimouski

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes : 1 800 511-3382
Courrier électronique : uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca).
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.